

FLORE DES MASCAREIGNES

42. FLACOURTIACÉES

Manuscrit de H. Sleumer* adapté par J. Bosser**

Arbustes ou arbres, quelquefois épineux, parfois monoïques ou dioïques. Feuilles simples, généralement alternes et insérées en hélices, rarement subverticillées (*Erythrospermum*) ou distiques (*Casearia*), cartacées à coriaces, à marges entières ou crénelées, penninervées; stipules souvent présentes, petites, \pm caduques. Inflorescences subterminales ou généralement axillaires, rarement insérées sur le tronc, en cymes, en grappes ou en thyrses, quelquefois en épis, ou réduites à des fascicules ou à des glomérules, rarement fleurs solitaires. Fleurs hermaphrodites, polygames ou unisexuées, en général de petite taille, régulières, à pédicelles articulés, sous-tendus par de petites bractées \pm imbriquées, parfois par une petite bractée et 2 bractéoles soudées ou non. Pièces du périanthe \pm égales et insérées en spirale, imbriquées (*Erythrospermum*), ou cycliques et bien différenciées en sépales et pétales. Calice dialysépale ou rarement gamosépale, à tube parfois allongé, à (3-) 4-5 (-6-10) sépales imbriqués ou valvaires, parfois persistants et accrescents à la fructification (*Homalium*). Pétales 3-8 (-10) ou absents, alternant en général avec les sépales, libres, parfois persistants et accrescents (*Homalium*). Disque généralement présent, extra-, intra- ou inter-staminal, soit annulaire, soit formé de lobes ou de glandes. Réceptacle parfois déprimé au centre (*Casearia*). Étamines 4 à très nombreuses, hypo- ou périgynes, libres, insérées sur 1-3 ou plusieurs rangs, ou groupées en faisceaux opposés aux sépales ou aux pétales; anthères biloculaires. Staminodes parfois présents dans les fleurs femelles ou hermaphrodites (*Casearia*). Ovaire supère ou semi-infère (*Homalium*), sessile, uniloculaire, à (1-) 3-8 placentas pariétaux, 2 à pluri-ovulés; style simple, rarement très court ou nul, les stigmates parfois discoïdes ou réniformes, rarement lobés. Fruit bacciforme, drupacé ou capsulaire, parfois tardivement déhiscent. Graines solitaires à nombreuses, souvent arillées, à albumen charnu.

Famille tropicale comptant environ 85 genres et 1300 espèces, toutes arborescentes; aux Mascareignes 7 genres et 11 espèces.

1. Périanthe à pièces insérées en spirale, \pm égales, les intérieures progressivement plus petites. (Maurice). **1. Erythrospermum**
- Périanthe à pièces uni- ou bisériées. 2
2. Périanthe double, différencié en sépales et pétales. 3
- Périanthe simple, à pièces calycinales. 4
3. Étamines très nombreuses, disposées irrégulièrement. (La Réunion, Maurice, Rodrigues). **2. Scolopia**
- Étamines en nombre égal aux sépales. (La Réunion, Maurice). **3. Homalium**
4. Étamines hypogynes, très nombreuses. 5
- Étamines \pm périgynes, en nombre défini, (5-) 8-10 (-12), sur un seul rang et alternant avec autant de staminodes. **7. Casearia**
5. Fleurs hermaphrodites; style absent ou simple, au plus courtement divisé au sommet. 6
- Fleurs unisexuées, plantes souvent dioïques; styles 2-10, libres ou \pm longuement soudés à la base, libres et récurvés au sommet. **6. Flacourtia**

*Rijksherbarium, Leiden.

**O.R.S.T.O.M. et Laboratoire de Phanérogamie, Museum, Paris.

6. Style absent; stigmate pelté; baie charnue, blanche. **4. Aphloia**
 —Style présent, un peu divisé au sommet; fruit bacciforme, rouge à maturité. **5. Ludia**

1. ERYTHROSPERMUM Lam., *nom. cons.*

Illust. 2: t. 274 (1792); Poiret, Encycl. Suppl. 2: 584 (1812); Lam. in Poiret, Illust. 2 (5): 407 (1819)

Arbres ou arbustes, parfois grimpants. Feuilles alternes, subopposées ou subverticillées, persistantes, \pm coriaces, entières, penninervées, sessiles ou pétiolées; stipules absentes. Grappes ou thyrses axillaires ou subterminaux, ou insérés sur les entre-nœuds entre 2 groupes de feuilles, simples ou composés, longuement pédonculés, plus rarement fascicules cauliflores; pédicelles articulés à la base, soutendus par 1 bractée squamiforme et 2 bractéoles minuscules. Fleurs hermaphrodites, parfois polygames à ovaire rudimentaire. Pièces du périanthe 7–13, libres, imbriquées, concaves, disposées en spirale, glabres, assez égales, les intérieures graduellement plus petites et pétaloïdes, réfléchies et finalement caduques. Étamines 5–15, unisériées, libres, hypogynes; filets courts, glabres; anthères allongées-sagittées, presque basifixes, déhiscentes longitudinalement, à connectif large. Ovaire à 3 (–4) placentas pluri-ovulés; style simple et court, entier ou courtement 2–5-lobé. Capsule subglobuleuse, apiculée par les restes persistants du style, à péricarpe coriace, finement chagriné sur le sec, à 3 (–4) valves ou semi-déhiscente, renfermant 1–10 graines arillées, à testa dur.

Genre paléotropical comprenant 4 espèces, dont une à Maurice; les autres de Ceylan, de Chine, de Nouvelle Guinée et des îles Samoa et Fidji.

E. monticulum Thouars, Hist. Vég. Isl. Austr. Afr. : 67 (1806), *sphalm. monticola*.

Type : Maurice, sur les montagnes du Pouce et de la Rivière Noire, *Thouars* (P, holo.!)

— *E. mauritianum* Baker, F.M.S.: 10, *nom. illegit. superfl.*

Le matériel de Maurice montre une grande variation. Les auteurs anciens distinguaient plusieurs espèces qui, ici, ne sont considérées que comme des variétés d'une espèce polymorphe. En fait les observations précises, sur le terrain, ne sont pas assez nombreuses et elles ont besoin d'être complétées pour arriver à mieux comprendre les variations. En particulier il sera utile de noter les caractères de port de la plante (multicaule ou à tronc unique), de la phyllotaxie (feuilles alternes, opposées ou sub-verticillées), des inflorescences (cauliflores ou axillaires, en grappes lâches ou subcorymbiformes, à fleurs solitaires ou fasciculées).

4 variétés ont été retenues, toutes endémiques de Maurice.

1. Feuilles de grande taille, atteignant 18–20 cm et plus de longueur. **2**
 — Feuilles plus petites, ne dépassant pas 10–14 cm de longueur, en général beaucoup plus petites. **3**
2. Feuilles à limbe largement arrondi et cordé à la base; pétiole subnul ou très court. **var. cordifolium**
 — Feuilles à limbe cunéiforme ou seulement un peu arrondi à la base; pétiole bien distinct, atteignant 1,5 cm de longueur. **var. amplifolium**
3. Feuilles de la partie apicale des rameaux opposées ou subverticillées; grappes à axe court, souvent subcorymbiformes. **var. monticulum**
 — Feuilles de la partie apicale des rameaux le plus souvent alternes; grappes à axe allongé, rarement subcorymbiformes. **var. pyrifolium**

1. ERYTHROSPERMUM 42. FLACOURTIACÉES

var. **monticulum**

- *E. verticillatum* Lam. ex Poirer, Encycl. Suppl. 2: 585 (1812); Lam. in Poirer, Illust. 2 (5): 407 (1819); Bojer, H.M.: 19; Cordem., F.R.: 358. Type; Maurice, Commerson 489 (P-LA, holo. !; L, P, iso. !)
- *E. mauritianum* Baker var. *verticillatum* (Lam.) Baker, F.M.S.: 11

Arbuste ou arbre très branchu, glabre. Rameaux assez tôt couverts d'une écorce grisâtre, à lenticelles brun rougeâtre, denses. Feuilles des extrémités des rameaux paraissant sub-opposées ou 3-6- subverticillées, pouvant plus bas être alternes, à limbe subcirculaire, obovale, elliptique ou oblong, coriace, luisant, long de (2,5-) 3-6 (-11) cm, large de 2-4 (-6,5) cm, largement arrondi à obtus au sommet, atténué et largement en coin ou arrondi à la base, non cordé ni amplexicaule, sur le sec à nervation saillante sur les 2 faces; pétiole subnul ou long de 1-2 mm, épais et large de 2 mm environ, noirâtre, arrondi face inférieure. Inflorescences solitaires à l'aisselle des feuilles supérieures, paraissant parfois subterminales par suite du ralentissement de la croissance du bourgeon terminal du rameau, les entre-noeuds se raccourcissant au point de faire paraître les feuilles subopposées ou subverticillées, longues de (4-) 5-6 (-7) cm, y compris le pédoncule long de 3-4 (-5) cm, l'axe florifère souvent court et les fleurs en grappes souvent subcorymbiformes. Fleurs solitaires à l'aisselle des bractées et bractéoles, celles-ci brunâtres, triangulaires, petites, longues de 1 mm environ; pédicelles grêles, glabres ou pubérulents, longs de 5-12 mm, s'allongeant dans le fruit et atteignant 3 cm. Pièces externes du périanthe blanches, subcirculaires ou largement obovales, très concaves, pubérulentes ou glabres sur le dos, 4-6×3-5 mm; pièces internes sensiblement de même taille mais rétrécies et plus étroites à la base, obovales, glabres, à marges amincies. Étamines à filets longs de 2-3 mm, glabres, amincis au sommet; anthères longues de 3-4 mm, fortement sagittées, à connectif large et à loges latérales. Ovaire glabre, à style long de 1 mm environ; stigmatte courtement trilobé. Fruit sphérique, apiculé, lisse, devenant verruqueux sur le sec, vert parfois ± lavé de rouge pourpre, de 1-2 cm de diamètre; péricarpe de 1-1,5 mm environ d'épaisseur. Graines 1-5, anguleuses, à arille rouge, charnu. (Pl. 1, 1-10).

Nom vernaculaire: Bois manioc.

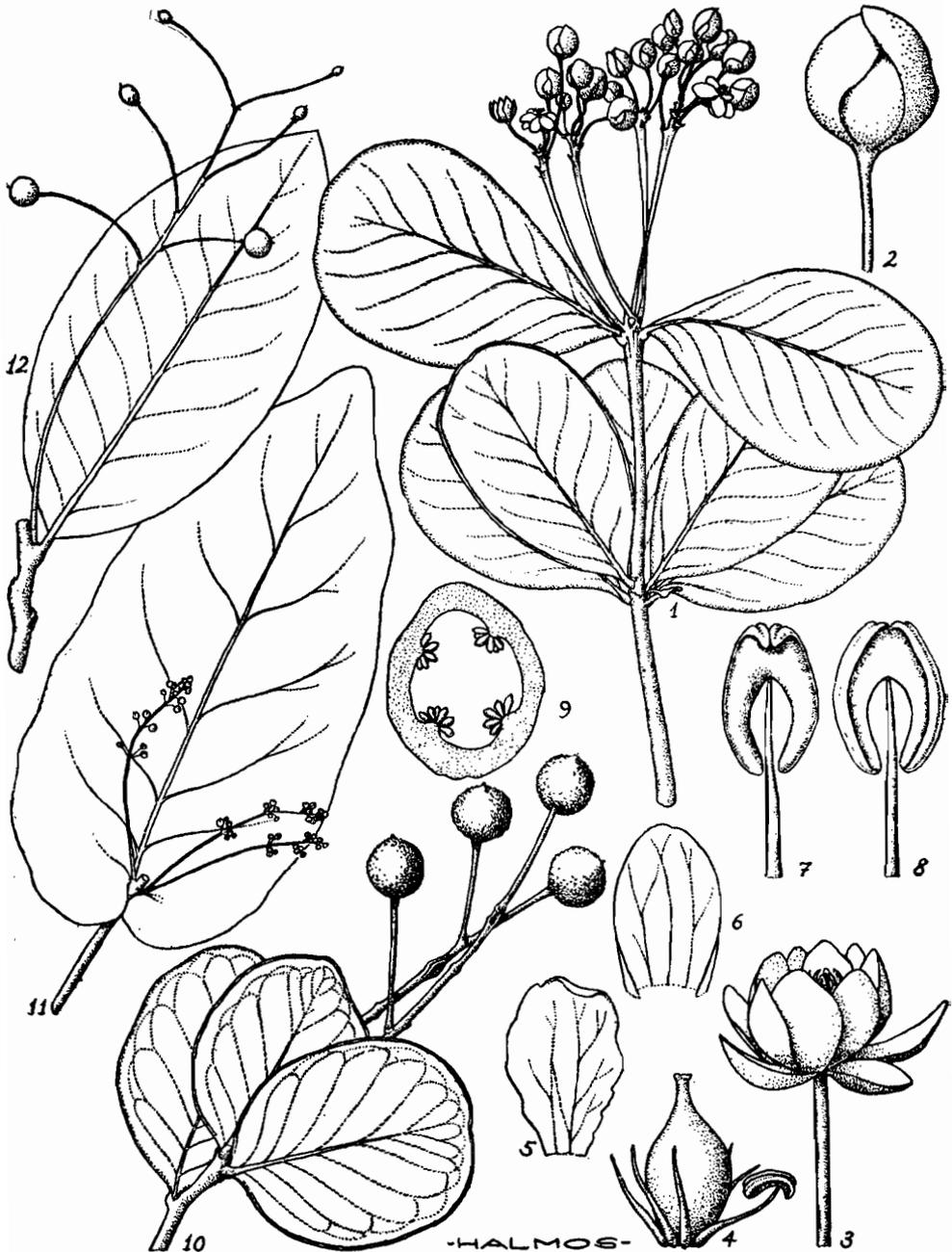
Maurice. Endémique. Petit arbre de stations exposées ou d'altitude; dans les fourrés éricoïdes, ou surplombant souvent les torrents dans la forêt arbustive à *Sideroxylon* et *Labourdonnaisia*, jusqu'à 700 m d'altitude. Assez facilement reconnaissable à ses feuilles le plus souvent petites, arrondies, groupées au sommet des rameaux. Connue de Plaine Champagne, Pétrin, les réserves de Perrier et de Macabé, du Piton du Milieu, encore assez commun sur le Mont du Pouce.

var. **cordifolium** (Clos) Sleumer, Adans. sér. 2, 19, 4: 495 (1980). Type: ? Madagascar, Bojer (P, holo.!) provenant sans doute de Maurice

- *E. amplexicaule* DC., Prodr. 1: 258 (1824); Bojer, H.M.: 19; Clos, Ann. Sc. Nat. 4, 8: 257 (1857). Type: Maurice, collecteur inconnu, 1821 (G-DC ex P, holo. !; P, iso. !)
- *E. amplexicaule* DC. var. *cordifolium* Clos, op. cit.: 257 (1857)
- *E. mauritianum* Baker var. *amplexicaule* (DC.) Baker, F.M.S.: 11
- *E. mauritianum* Baker var. *carmichaelii* Baker, F.M.S.: 11. Type: Maurice, Carmichael 1813, (K, holo. !)
- *E. cordifolium* (Clos) H. Perrier, Mém. Mus. Nat. Hist. Nat. Paris, n.s. 13: 270 (1940) et in Humbert, Fl. Madag., fam. 140, Flacourtiacées: 24, fig. IV, 6 (1946)

Petit arbre atteignant 7-8 m de hauteur et à tronc de 20-25 cm de diamètre. Feuilles du sommet des rameaux sub-opposées ou 3-6- subverticillées (alternes plus bas?); limbe elliptique ou largement oblong, rarement largement ovale, largement acuminé et ± aigu ou obtus au sommet, arrondi et nettement cordé, ± amplexicaule à la base, (8-) 11-19 × (5-) 7-9,5 (-11,5) cm, coriace, à 9-11 paires de nervures secondaires, réticulation des nervilles proéminente sur les 2 faces; pétiole subnul ou long de

42. FLACOURTIACÉES 1. ERYTHROSPERMUM



Pl. 1. — *Erythrospermum monticola* var. *monticola*: 1, rameau fleuri $\times 2/3$; 2, bouton floral $\times 3,5$; 3, fleur $\times 3$; 4, gynécée et androcée (anthères tombées, sauf une) $\times 2,5$; 5, pièce interne du périanthe $\times 5$; 6, pièce externe du périanthe $\times 5$; 7, étamine vue de dos $\times 7$; 8, étamine vue de face $\times 7$; 9, coupe transversale de l'ovaire $\times 10$; 10, rameau et jeune fruit $\times 2/3$.—var. *cordifolium*: 11, feuille et jeune inflorescence $\times 2/3$.—var. *pyrifolium*: 12, feuille et jeune infructescence $\times 2/3$. (1–9), (*Vesco* s.n.(P)); 10, *Friedmann* 1178 (P); 11, sans collecteur (P); 12, *Sieber* 109 (P).

2–4 mm, robuste et de 2–3 mm d'épaisseur. Inflorescences en grappes ou en thyrses axillaires ou en fascicules cauliflores; thyrses atteignant 10–12 cm de longueur, à fleurs insérées par petits fascicules de 2–6; pédicelles et pièces externes du périlanthe pubérulents. Fruit globuleux, vert, lisse sur le frais, devenant finement verruqueux en séchant, de 1–1,5 cm de diamètre. Graines 2–10 (comptées sur quelques fruits seulement). (Pl. 1, 11).

Maurice. Endémique. Petit arbre des forêts de moyenne altitude, devenu rare et peut-être presque éteint; trouvé à Bois Rouge sur les montagnes de la Nouvelle Découverte et récemment dans une vallée au-dessus de Ferney et sur les pentes du Pieter Both près de la Fenêtre.

H. Perrier in Humbert, loc. cit., pensait qu'il s'agissait d'une plante malgache, le matériel de Maurice se rattachant, pour lui, à *E. amplexicaule* DC.; le type, in P, porte 2 étiquettes, l'une de Chapelier, l'autre de Bojer, mentionnant toutes deux "Madagascar", mais cette plante n'a jamais été retrouvée depuis à Madagascar et il est normal de penser qu'il s'agit d'un échantillon mal étiqueté, venant de Maurice. Nous ne croyons pas que le genre *Erythrospermum* ait des représentants à Madagascar.

- var. **amplifolium** (Thouars) Sleumer, Adans. sér. 2, 19, 4: 496(1980). Type: Maurice, sur le chemin de la ville Bagai à Flé, (Villebague à Flacq), *Thouars* (P, holo.!)
 — *E. amplifolium* Thouars, Hist. Vég. Isl. Austr. Afr.: 67, t. 21, fig. 2 (1806); Clos, Ann. Sc. Nat. 4: 8: 257 (1857)
 — *E. macrophyllum* Lam. ex Poiret, Encycl. Suppl. 2: 585 (1812); Bojer, H.M.: 19. Type Maurice, *Stadman* 104 (P-LA, holo.!)
 — *E. longifolium* Bojer, H.M.: 19, *nom. nud.*
 — *E. coronarium* Tul., Ann. Sc. Nat. 5, 9: 338 (1868); H. Perrier in Humbert, Fl. Madag., fam. 140, Flacourtiacées: 24, fig. IV, 7 (1946). Type: ? Madagascar, ? *Chapelier* (P, holo.!) provenant sans doute de Maurice, l'étiquette du collecteur étant douteuse
 — *E. mauritianum* Baker var. *amplifolium* (Thouars) Baker, F.M.S.: 11

Petit arbre à branches dressées. Feuilles parfois encore nettement alternes au sommet des rameaux, parfois les entre-noeuds plus courts et feuilles \pm sub-opposées; limbe elliptique, étroitement obovale à largement oblong, courtement acuminé et \pm obtus ou \pm arrondi au sommet, atténué et cunéiforme à faiblement arrondi à la base, non cordé ni amplexicaule, coriace, à nervation saillante sur les 2 faces, (10–) 12–20 (–27) \times 5–8 (–9) cm; pétiole long de 0,4–1,5 cm, robuste. Inflorescences en racèmes longs de (5–) 10–15 cm, partie florifère atteignant 6–7 cm de longueur, à fleurs espacées, solitaires; axe jeune, pédicelles et pièces externes du périlanthe pubérulents; pédicelles longs de 1 cm environ, s'allongeant dans le fruit et atteignant 2–2,5 cm. Fruit globuleux, de \pm 1,5 cm de diamètre, verruqueux sur le sec. Graines 8 (comptées sur un seul fruit).

Nom vernaculaire: Bois Manioc à grandes feuilles.

Maurice. Endémique. Arbre des forêts d'altitude, de bords de torrents; connu de Macabé, Plateau Colophane et des environs du Piton de la Rivière Noire; relativement commun localement.

De même que pour la variété précédente, un échantillon de Chapelier est étiqueté "Madagascar". Il a servi à Tulasne pour décrire son *E. coronarium*, mais il est vraisemblable que cet échantillon venait de Maurice.

Nous rattachons avec doute à cette variété un échantillon: *Friedmann* 2664, récolté à Cascade 500 pieds, qui possède des feuilles étroitement obovales, 14–17 cm \times 3–4 cm, groupées au sommet des rameaux, qui est dit être un "arbuste multicaule de 7 m de hauteur, à branches toutes dressées". Cet échantillon porte un seul fruit. Peut-être, étant donné la forme des feuilles et le port de la plante, s'agit-il d'une nouvelle variété, mais le matériel est insuffisant pour en être certain.

- var. **pyrifolium** (Lam. ex Poiret) Sleumer, Adans sér. 2, 19, 4: 496(1980). Type: Maurice, "Bois de brèdes", *Stadman* 36 (P-LA, holo.!)
 — *E. pyrifolium* Lam. ex Poiret, Encycl. Suppl. 2: 586 (1812); Lam. in Poiret, Illust. 2: 407 (1819); DC., Prodr. 1: 258 (1824); Bojer, H.M.: 19
 — *E. pauciflorum* Thouars, Hist. Vég. Isl. Austr. Afr.: 67, t. 21, fig. 1 (1806). Type: Maurice, *Thouars* (P, holo.!)

- *E. ellipticum* Lam. ex Poiret, Encycl. Suppl. 2: 585 (1812); DC., Prodr. 1: 258 (1824), excl. var. *β*; Bojer, H.M.: 19. Type: Maurice, *Stadman* (P-LA, holo.!).
- *E. paniculatum* Lam. ex Poiret, Encycl. Suppl. 2: 585 (1812); DC., Prodr. 1: 257 (1824); Bojer, H.M.: 19. Type: Maurice, *Sonnerat* (P-LA, holo.!).
- *E. cuneifolium* Bojer; *E. erythroxyloides* Bojer; *E. lanceolatum* Bojer, H.M.: 19 et 20, *nom. nud.*
- *E. laxiflorum* Clos, Ann. Sc. Nat. 4, 8: 258 (1857). Type: Maurice, *Commerson* 487 (P, holo.!).
- *E. polymorphum* Clos, op. cit.: 258 (1857), *nom. illegit. superfl.* basé sur *E. pyriformium* Lam. ex Poiret, etc.
- *E. mauritianum* Baker var. *pyriformium* (Lam. ex Poiret) Baker, F.M.S.: 11
- *E. mauritianum* Baker var. *erythroxyloides* Bojer ex Baker, F.M.S.: 11. Type: Maurice, *Horne* (K, holo.!).
- *Pectinea pauciflora* (Thouars) Skeels, U.S. Dept. Agric. Bur. Pl. Intr. Bull. 223: 46 (1911)

Arbrisseau ou arbuste atteignant 4-5 m de hauteur. Feuilles alternes jusqu'au sommet des rameaux, non rapprochées et sub-verticillées; limbe de forme variable, étroitement à largement ovale, elliptique, oblong, rarement subcirculaire, subaigu, obtus à arrondi au sommet, largement cunéiforme à arrondi, rarement subcordé à la base, (3-) 5-10 (-14) × (2-) 3,5-5 (-8) cm, subcoriace à coriace, à réticulation des nervilles en général peu proéminente; pétiole de grêle à assez robuste, long de 0,3-1 cm. Inflorescences à l'aisselle des feuilles supérieures, en grappes solitaires, en général simples, atteignant 5-7 cm de longueur. Fleurs le plus souvent solitaires; pédicelles de 1-1,5 cm, s'allongeant dans le fruit, glabre ou pubérent-papilleux. Ovaire à pubescence apprimée dense (ou glabre?). Fruit subsphérique, de 1 cm ou plus de diamètre, verruqueux sur le sec. Graines 1-5 (comptées sur un petit nombre de fruits). (Pl. 1, 12).

Nom vernaculaire: Bois Manioc.

Maurice. Endémique. C'est la variété la plus répandue, existant dans la forêt et les fourrés d'altitude, et dans des stations rocheuses à Macabé, au Mont Cocotte, à la réserve de Perrier, sur le Corps de Garde et le Mont du Pouce, à Butte Chaumont.

Une forme, dont Clos avait fait son espèce *E. laxiflorum*, à grandes feuilles et à grappes longues et grêles à fleurs distantes, à longs pédicelles, mériterait peut-être d'être distinguée.

2. SCOLOPIA Schreber *nom. cons.*

Gen. : 335 (1789); Sleumer, *Blumea* 20 : 26 (1972)

Arbres ou arbustes, épineux ou inermes, parfois hétérophylles. Feuilles alternes, insérées en hélices, généralement persistantes, coriaces, entières ou crénelées, généralement glabres, penninerves ou triplinerves, pétiolées. Fleurs petites, hermaphrodites, rarement une partie des fleurs mâles; généralement en grappes courtes axillaires, rarement solitaires ou en fascicules; bouton floral ouvert précocement. Réceptacle patelliforme, portant souvent des poils ± denses entre les filets des étamines. Sépales (3-) 4-6 (-10), imbriqués ou presque valvaires. Pétales en même nombre que les sépales et alternant avec eux, assez semblables à eux, généralement persistants, rarement caducs. Disque extra-staminal souvent présent et formé d'une rangée de glandes épaisses, charnues, orange. Étamines en nombre indéfini, nombreuses, pluri-sériées; filets filiformes; anthères dorsifixes ou presque basifixes, à connectif souvent prolongé au sommet en un appendice glabre ou parfois pileux. Ovaire sessile, à 2-5 (-7) placentas pariétaux intrusifs, pauci-, rarement pluri-ovulés; style persistant sur le fruit; stigmatte généralement capité, 3-5 (-7)-lobé. Fruit globuleux, bacciforme et ± charnu, entouré à la base des vestiges du périanthe et de l'androcée. Graines généralement peu nombreuses, rarement jusqu'à 60, généralement sans arille et à testa dur; albumen abondant; cotylédons foliacés.

Genre paléotropical, comprenant 37 espèces dont 16 dans le S.E. asiatique, la Malaisie, l'Australie, 6 en Afrique continentale, 13 à Madagascar, 1 aux îles Comores et 1 aux Mascareignes.

S. heterophylla (Lam.) Sleumer, *Blumea* 20: 47 (1972). Type: La Réunion, *Commerçon* (P-JU, holo.!; P, iso.!)

— *Ludia heterophylla* Lam., *Encycl.* 3, 2: 612 (1792); *Illust.* 2, 1: t. 466, 1 et 2 (1794); DC., *Prodr.* 1: 261 (1824); Bojer, H.M.: 20

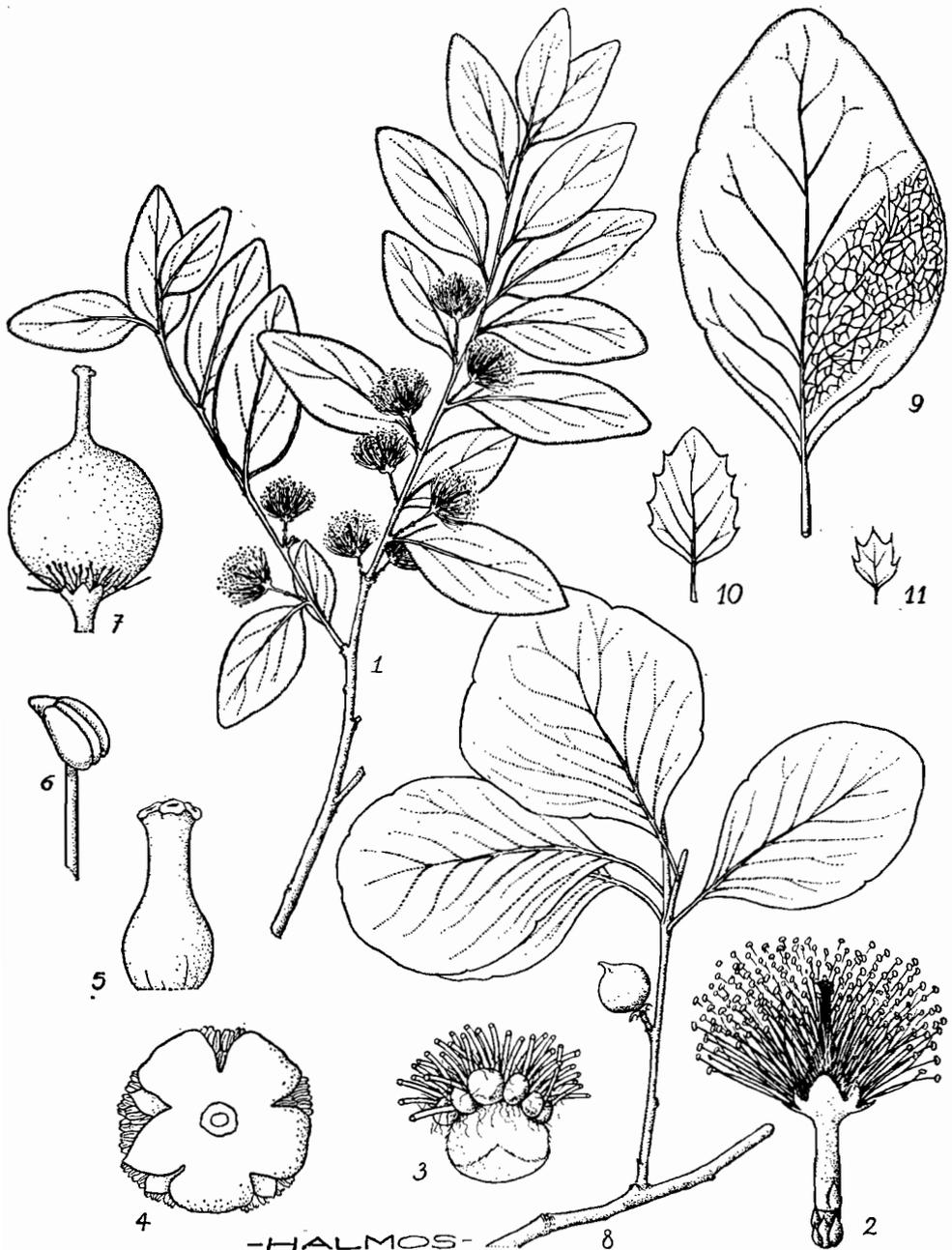
— *L. myrtifolia* Lam., *Encycl.* 3, 2: 613 (1792); *Illust.* 2, 1: t. 466, 3 (1794); Bojer, H.M.: 21; Cordem., F.R.: 357; Rivals, *Et. Vég. Nat. Réunion*: 179 (1952). Type: La Réunion, *Commerçon* (P-LA, holo.!; FI-Desf., P, P-JU, isos.!)

— *Scolopia borbonica* Warb. in Engl. et Prantl, *Nat. Pflanzenf.* III, 6a: 29 (1893), *nom. nud.* Type: La Réunion, base de la Montagne St Denis et Rivière des Pluies, chez Mr. Gillot, *Boivin* 1305 (B, holo. †; L, P, isos.!)

— *Ludia sessiliflora* auct. non Lam.: Baker, F.M.S.: 11, *pro parte*; Balf. f., B.Ro: 327

Arbuste de 6–7 m de hauteur et à tronc de 20–30 cm de diamètre, plus rarement arbre atteignant 15 m de hauteur et à tronc de 70 cm de diamètre, ramifié parfois dès la base, à branches ascendantes et à cime dense et touffue, très hétérophylle ou non. Écorce du tronc platanoïde. Rameaux jeunes pubescents, adultes à écorce gris brunâtre, à nombreuses lenticelles. Feuilles de forme et de taille variables, parfois sur un même rameau. Feuilles adultes à limbe ± largement ovale, ovale-oblong, ovale-elliptique ou ± largement obovale à subcirculaire, atténué et obtus à arrondi et parfois émarginé au sommet, cunéiforme à arrondi et brusquement en coin à la base, (1–) 2,5–6 (–8) × (0,5–) 1–4,5 (–5,5) cm, cartacé à subcoriace, luisant et vert plus sombre dessus, à marges entières ou portant quelques petites glandes ou plus rarement grossièrement et peu profondément lobées, à 4–5 paires de nervures secondaires ascendantes, assez irrégulières, peu saillantes sur les 2 faces, nervilles fines, peu saillantes, formant un réseau lâche; pétiole long de (0,2–) 0,4–2 cm, parfois ± orangé sur le sec. Feuilles juvéniles à limbe ovale, denté-épineux (dents peu nombreuses, 5–8), en coin à la base, très petit, 0,5–1 × 0,3–0,6 cm et à pétiole long de 1–2 mm, ou un peu plus grand, 2,5–3 × 1,8 cm, plus grossièrement denté-lobé et à pétiole long de 5–6 mm. Fleurs hermaphrodites ou certaines seulement mâles, solitaires ou en fascicules de 2–3 à l'aisselle des feuilles ou de cicatrices foliaires, blanchâtres. Pédicelles longs de 4–8 mm, glabres, plus robustes dans le fruit, articulés près de la base, portant, sous l'articulation, de petites bractées brunes, ± imbriquées et, plus rarement, une bractée isolée, ± loin de la base. Bouton floral ouvert précocement. Péricarpe formé de 2 cycles. Sépales 4–5, ovales ou largement ovales, charnus, obtus, à bords ciliolés, longs de 2–3 mm. Pétales 1–3 (–5?) parfois absents (voir note), ovales ou étroitement ovales, longs de 0,5–1 (–1,5) mm. Réceptacle à poils blanchâtres, denses, ± laineux, portant sur sa périphérie 15–20 grosses glandes charnues, orange, ± lobées, contiguës. Étamines très nombreuses, habituellement plus de 100 et jusqu'à 250; filets grêles et glabres, longs de 5–8 mm; anthères longues de ± 1 mm, arquées, sub-basifixes, bilobées à la base, à connectif parfois pileux sur la face interne, prolongé au sommet en un appendice ± pointu. Ovaire ovoïde, glabre; style épais, long de 2–4 mm, glabre ou finement pubescent; stigmaté large, capité, 5–7-lobé; placentas (4–) 5 (–7), pluri-ovulés. Fruit bacciforme, sphérique, de 2–3 cm de diamètre à maturité, entouré à la base par les vestiges du péricarpe et de l'androcée et surmonté au sommet par le style persistant; péricarpe de 3–4 mm d'épaisseur, charnu et ferme sur le frais, devenant très dur et ligneux en séchant. Graines 2–20 (jusqu'à 60), de forme irrégulière, longues de 4–8 mm (sur le frais); couche externe du testa (arille ?) charnue, molle et se désagrégeant facilement, couche interne osseuse et très dure; albumen peu abondant; cotylédons foliacés. (Pl. 2.).

Noms vernaculaires: Bois de tisane rouge, Bois à fièvre, Prune marron, Bois de prune, Bois de balai (R.); Bois de bouchon (M.); Goyave marron (Ro.).



Pl. 2. — *Scolopia heterophylla*: 1, rameau fleuri $\times \frac{1}{3}$; 2, fleur $\times 2,5$; 3, pétale, glandes du disque et bases d'étamines $\times 8$; 4, bouton floral vu du dessous, pédicelle sectionné, montrant 3 pétales $\times 5$; 5, gynécée jeune $\times 6$; 6, étamine $\times 8$; 7, jeune fruit $\times 1,5$; 8, rameau fructifère $\times \frac{1}{3}$; 9, type de feuille $\times \frac{1}{3}$; 10-11, feuilles juvéniles $\times \frac{1}{3}$. (1-3, Friedmann 2187 (P); 4-6, Friedmann 3322 (P); 7-8, Friedmann 2215 (P); 9 et 11 Friedmann 1874 (P); 10, Boivin s.n. (P)).

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Endémique. Espèce de la forêt humide ou semi-sèche de basse et moyenne altitudes, jusqu'à 700-800 m. Ce type de forêt a été très souvent, dans les 3 îles, remplacé par des cultures, et l'espèce, qui anciennement devait être commune, est devenue beaucoup plus rare. Elle est en voie de disparition à Rodrigues où on ne trouve plus que quelques exemplaires sur la Plaine Corail. De Maurice, des échantillons existent de Montagne Ory et Crown Land Cabinet. A La Réunion, elle est localement présente mais peu commune sur la Montagne St Denis (Ravine de la Grande Chaloupe, Ilet la Mare dans les hauts de la Possession) et dans la région de St Philippe (Brûlé du Baril, Basse Vallée). Des récoltes existent de Cilaos, du Cirque de Mafatte (Ilet Albert) et des versants de la Rivière des Pluies.

L'hétérophylie, comme chez d'autres espèces, s'observe surtout dans les régions plus sèches (voir Friedmann et Cadet, Adans. sér. 2, 15, 4: 423-440 (1976)); elle existe sur les 3 îles, et plus particulièrement à La Réunion, sur la Montagne St Denis. Les plantes de la région de St Philippe correspondent au *Ludia myrtifolia* de Lamarck, qui a des feuilles plus petites, plus régulièrement ovales. Sur les crêtes de la Ravine de la Grande Chaloupe, vers 750 m d'altitude, on trouve des plantes qui ont les mêmes feuilles que celles de St Philippe. *S. heterophylla* typique se trouve à plus basse altitude dans cette zone. Les petites feuilles dentées-épineuses se trouvent sur des rejets, le plus souvent à la base des troncs et elles constituent les seules feuilles des très jeunes pieds.

Les pétales ne peuvent vraiment s'observer que sur des boutons floraux très jeunes. Nous n'avons jamais compté autant de pétales que de sépales. Leur nombre semble toujours moindre (1-3) et il est possible que certaines fleurs n'en aient pas du tout. Très vite, à cause du développement des très nombreuses étamines et des glandes du disque, les pétales sont comprimés vers l'extérieur et, sans être vraiment caducs, paraissent finalement se trouver sur le même cycle que les sépales.

Cette espèce se rattache au genre *Scolopia* à cause de la présence, qui n'est pas toujours évidente, d'un cycle de pétales. Dans ce genre, elle se distingue par son ovaire à placentas pluri-ovulés, donnant un fruit pouvant contenir jusqu'à 60 graines. Les caractères des fruits et des graines dans le genre *Scolopia* sont encore trop mal connus pour pouvoir être utilisés comme éléments taxonomiques. La graine de *S. heterophylla* est entourée d'une couche charnue, molle, dont il est difficile de déterminer l'origine. Chez certaines espèces de *Scolopia*, les graines sont décrites comme baignant dans une "pulpe molle" dont la nature n'est pas précisée et qui pourrait provenir de la désagrégation de la couche externe des graines,

Notons enfin que la distinction entre les genres *Scolopia* et *Ludia* est généralement aisée, la présence de pétales chez les *Scolopia* allant de pair avec des inflorescences en racèmes et un style non divisé à son sommet, à stigmates formant une tête \pm lobulée, tandis que les *Ludia* n'ont jamais de pétales ni d'inflorescences en racèmes et ont un style en général nettement divisé au sommet. Quelques espèces seulement, d'Afrique et de Madagascar et le *S. heterophylla*, n'ont pas ces groupes de caractères et leur attribution à tel ou tel genre ne peut se faire que sur la présence ou l'absence de pétales.

3. HOMALIUM Jacq.

Enum. Pl. Carib. : 5 (1760); Sleumer, Bull. Jard. Bot. Nat. Belg. 43 : 239 (1973)

Arbres ou arbustes. Feuilles alternes, persistantes, pétiolées; limbe \pm coriace, à marges glanduleuses-dentées ou glanduleuses-crênelées, penninerves; stipules petites, caduques ou \pm persistantes. Inflorescences axillaires, en épis, en grappes ou en thyrses. Fleurs hermaphrodites; pédicelles en général courts, munis d'une bractée basale et de 2 bractéoles souvent connées. Tube du calice obconique, adné à l'ovaire. Sépales 4-8 (-15), persistants, linéaires à spatulés, parfois accrescents sur le fruit. Pétales en nombre égal aux sépales, alternant avec eux, persistants et parfois accrescents. Disque formé de glandes épisépales. Étamines en nombre égal aux sépales et solitaires, ou groupées en faisceaux épipétales; filets filiformes; anthères petites, dorsifixes, extrorses. Ovaire semi-infère, 1-loculaire, à 2-6 (-8) placentas 1-7 ovulés; styles 2-5 (-7), filiformes, souvent soudés dans leur partie inférieure; stigmates punctiformes. Capsule semi-infère, entourée du périanthe accrescent ou non, s'ouvrant en général au sommet par 2-6 (-8) valves. Graines petites, irrégulières, souvent poilues; testa crustacé; albumen charnu.

Genre pantropical comptant plus de 180 espèces, dont 2 aux Mascareignes.

— Pétales à marges courtement ciliées, les 2 faces toujours \pm densément pubescentes; pétiole long de 5-7 mm. La Réunion, Maurice.

1. *H. paniculatum*

— Pétales à marges longuement ciliées-blanchâtres, à poils \pm étalés, les 2 faces pileuses ou pubescentes, parfois presque glabres; pétiole long de (5-) 10-15 mm. Maurice.

2. *H. integrifolium*

1. *H. paniculatum* (Lam.) Benth., Journ. Linn. Soc. Bot. 4: 34 (1859); Baker, F.M.S.: 103 *pro parte*; Cordem., F.R.: 358; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 10 (1937); Sleumer, Bull. Jard. Bot. Nat. Belg. 43: 249 (1973). Type: La Réunion, Hauts de St Paul et Quartier de St Louis, *Commerson*, 1771, (P, holo.!, P-JU, iso.!)
 — *Blackwellia paniculata* Lam., Encycl. 1: 428 (1785); DC., Prodr. 2: 54 (1825); Bojer, H.M.: 72
 — *B. jussieua* J.F. Gmelin, Syst. ed. 13, 2, 1: 768 (1791), basé sur *Blackwellia* *Commerson* in Jussieu, Gen. Pl.: 343 (1789)

Arbuste ou arbre atteignant 30 m de hauteur; tronc atteignant 60 cm de diamètre. Écorce des rameaux blanc-grisâtre, à lenticelles elliptiques. Feuilles à limbe ovale, largement ovale, subrhombique ou obovale, (3,5-) 5-6 (-14) \times (2-) 3-5 (-6) cm, subacuminé ou obtus à arrondi au sommet, largement cunéiforme à la base, subcoriace, glabre, à marges entières ou parfois \pm grossièrement crénelées, assez semblable à celui de *H. integrifolium*, mais plus petit, à 8-10 paires de nervures secondaires peu saillantes dessous, réticulation des nervilles assez dense et proéminente dessous; pétiole long de 5-7 mm, de 1,5 mm de diamètre; limbe des feuilles de jeunesse plus étroitement ovale ou étroitement obovale, à marges grossièrement crénelées-sinuées, à nervures principales rougeâtres. Inflorescences à l'aisselle des feuilles ou de cicatrices foliaires ou terminales, dressées, formant des thyrses multiflores, pubérulents dans toutes leurs parties, longs de (3-) 5-10 (-16) cm, y compris le pédoncule long de 1-1,5 cm; fleurs densément groupées en fascicules ou cymes de 2-5 sur la partie basale des axes, plus souvent solitaires sur la partie apicale, formant des thyrses élémentaires subcylindriques, denses, plus rarement \pm interrompus. Fleurs blanches, rosées ou parfois à calice rouge sombre, 7-10 (-15)-mères. Pédicelles longs de 1 mm environ. Tube du calice étroitement obconique, côtelé, pubescent, long de 1,5-2 mm, partie basale graduellement atténuée puis rétrécie et grêle sur 0,5-1 mm. Sépales linéaires-oblongs, longs de 1,5-2 mm, courtement pubescents sur les 2 faces, courtement ciliés le long des marges, les poils un peu plus longs dans la partie apicale. Pétales assez semblables aux sépales, parfois un peu plus longs et élargis vers le sommet, à une nervure proéminente sur le dos. Étamines à filets grêles, munis de poils étalés dans leur partie basale et parfois jusqu'au-dessus du milieu; anthères longues de 0,3-0,4 mm, à loges subglobuleuses, un peu divergentes. Partie supère de l'ovaire conique, pubescente; styles 4-5, très peu connés et pileux à la base, libres au-dessus, longs de 1,5 mm environ. Graines glabres. (Pl. 3, 1-11).

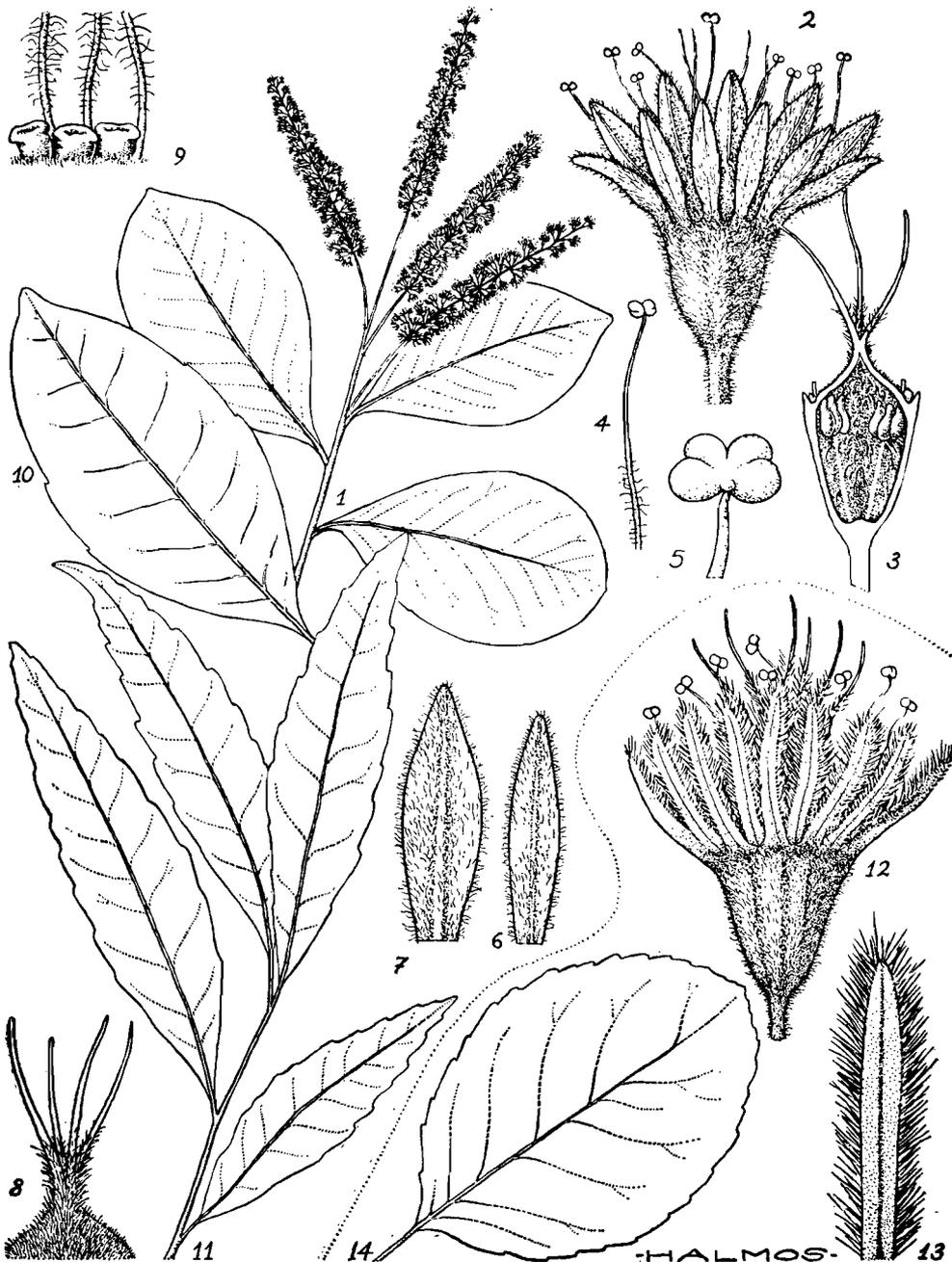
Noms vernaculaires: Bois de rivière, Bois à écorce blanche (M.); Bois de bassin, Corce blanc (R.).

La Réunion, Maurice. Arbre endémique de la forêt humide de 0 à 1100 m d'altitude; encore commun à La Réunion dans la région de St Philippe et dans les forêts au-dessus de 700 m d'altitude ceinturant l'île jusqu'à la Montagne St Denis. A Maurice, on le trouve à Mare aux Vacoas, près de Sophie, à Perrier et dans quelques stations d'altitude.

La floraison est irrégulière, elle a lieu de mars à avril et ne s'observe de façon importante et généralisée qu'après des cyclones.

Excellent bois de menuiserie et de construction.

2. *H. integrifolium* (Lam.) Baillon, Bull. Soc. Linn. Paris 1: 574 (1886); Sc. Elliot, Journ. Linn. Soc. Bot. 29: 24 (1891); Sleumer, Bull. Jard. Bot. Nat. Belg. 43: 255 (1973). Type: Maurice, *Sonnerat* (P-LA, holo.!, BM, iso.!)
 — *Blackwellia integrifolia* Lam., Encycl. 1: 428 (1785); Illust. 2: t. 412, fig. 2 (1794); Lam. in Poiret, Illust. 2: 526 (1819); DC., Prodr. 2: 54 (1825); Bojer, H.M.: 71; Tul., Ann. Sc. Nat. 4, 8: 61 (1857)
 — *B. glauca* Vent., Choix: 55 (1808); DC., Prodr. 2: 54 (1825); Bojer, H.M.: 72. Type: Maurice, *Commerson* (G, holo.!, K, P, P-JU, isos.!)
 — *H. paniculatum* auct. non (Lam.) Benth.: Baker, F.M.S.: 103 *pro parte*



Pl. 3. — *Homalium paniculatum*: 1, rameau fleuri $\times 3$; 2, fleur $\times 10$; 3, coupe du gynécée $\times 10$; 4, étamine $\times 9$; 5, anthère $\times 40$; 6, sépale, dos $\times 15$; 7, pétale, dos $\times 15$; 8, styles et partie supérieure de l'ovaire $\times 10$; 9, glandes du disque et bases de filets d'étamines, très grossies; 10, forme de feuille dentée $\times 3$; 11, feuilles juvéniles $\times 3$. — *H. integrifolium*: 12, fleur $\times 10$; 13, pétale $\times 15$; 14, feuille $\times 3$. (1-9, Boivin s.n. (P); 10-11, Friedmann 1842 (P); 12-14, Commerson s.n. (P)).

Arbuste ou petit arbre très branchu. Rameaux couverts d'une écorce grise à lenticelles elliptiques. Feuilles à limbe largement ovale ou largement elliptique ou oblong-elliptique, (5-) 8-14 × (3,5-) 5-9 cm, obtus, arrondi, parfois un peu émarginé au sommet, largement cunéiforme à arrondi à la base, glabre, coriace, glauque, à marges sinuées-crênelées à subentières à (6-) 7-10 paires de nervures secondaires proéminentes sur la face inférieure, réseau des nervilles assez dense et assez nettement saillant sur les 2 faces; pétiole long de (0,5-) 1-1,5 cm et de 1-2 mm de diamètre. Inflorescences à l'aisselle des feuilles ou de cicatrices foliaires, en thyrses généralement lâches, pubescents-grisâtres, à axes grêles, pubérulents, longs de (5-) 7-9 cm. Fleurs 7-8-mères, blanc verdâtre, à calice parfois rougeâtre, insérées en fascicules ou cymes de 2-5 sur les axes (assez rarement solitaires). Pédicelles très grêles, pubérulents, longs de 1-2 mm. Réceptacle étroitement obconique, long de 1-1,5 mm, assez brusquement contracté et filiforme à la base. Sépales et pétales subégaux, 2 × 1 mm, linéaires-oblongs, ± densément pubescents ou pileux, rarement glabres, sur les 2 faces, à marges toujours longuement ciliées-blanchâtres. Glandes petites, glabres. Étamines comme dans l'espèce précédente, à filets souvent portant de longs poils sur les 2/3 de leur longueur. Partie supérieure de l'ovaire hirsute; styles 4-5, libres, pileux à la base, longs de 1-1,5 mm. Graines glabres. (Pl. 3, 12-14).

Nom vernaculaire: Bois de rivière.

Maurice. Endémique. Petit arbre de bord de rivières; assez fréquent autrefois dans les forêts de basse et moyenne altitudes, remplacées aujourd'hui par les cultures de canne à sucre; rencontré encore occasionnellement (Rivière du Rempart, La Cascade, Canal Nicolière, crête de Junction Peak). Lorence note qu'en février 1975 il a fleuri abondamment après le passage du cyclone "Gervaise".

4. APHLOIA (DC.) Benn.

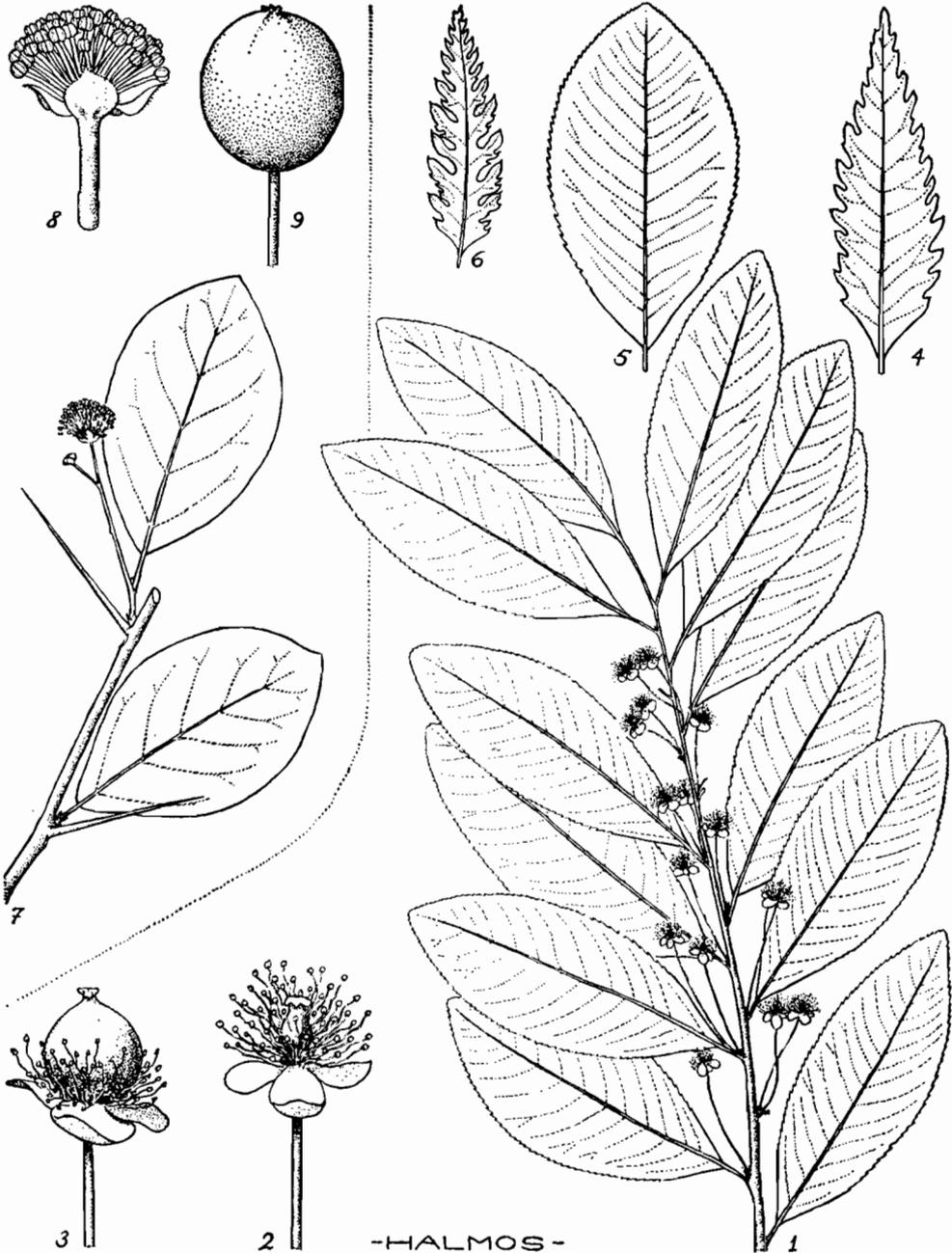
Benn. et Brown, Pl. Jav. Rar. 2 : 192 (1840)

— *Prockia* L. Sect. *Aphloia* DC., Prodr. 1 : 261 (1824)

Arbustes ou arbres entièrement glabres. Feuilles alternes, persistantes, à marges dentées ou serrulées, rarement subentières, penninervées, pétiolées; stipules petites, deltoïdes, caduques. Fleurs hermaphrodites, axillaires, odorantes, solitaires ou en glomérules ou en grappes pauciflores; bractées petites, écailleuses; pédicelles munis à leur base de petites bractées imbriquées et de 0-3 petites bractéoles distantes. Sépales 4-5 (-6), imbriqués, libres sauf à la base, les deux externes un peu plus petits. Pétales absents. Étamines très nombreuses, libres, insérées sur le bord d'un réceptacle peu concave; filets filiformes; anthères petites, subcirculaires, dorsifixes, presque basifixes. Ovaire sessile ou très courtement stipité, uniloculaire, à un seul placenta; ovules peu nombreux, sur 2 rangs; style (sub-) nul; stigmate large, presque pelté. Baie blanche à maturité. Graines peu nombreuses, sub-orbiculaires, à testa crustacé.

Genre ne comptant qu'une espèce très variable, surtout pour ce qui est des caractères végétatifs, parfois hétérophylle, commune à Madagascar, aux Comores, aux Mascareignes, aux Seychelles et en Afrique austro-orientale tropicale.

1. *A. theiformis* (Vahl) Benn. in Benn. et Brown, op. cit. : 192 (1840; Cordem., F.R. : 357; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 10 (1937). Type: La Réunion, *Commer-son* in Herb. Thouin (C, holo.!; P, iso.)
- *Lightfootia theiformis* Vahl, Symb. Bot. 3 : 69 (1794)
- *L. integrifolia* Vahl, op. cit. : 70 (1794). Type: Maurice, *Commer-son* in Herb. Thouin (C, holo.!; microfiche 45/9 et 10)
- *Prockia ovata* Lam. ex Poiret, Encycl. 5 : 626 (1804); Lam. in Poiret, Illust. 3 : 22 (1823). Type: Maurice, collecteur inconnu (? *Commer-son*) (P-LA, holo.!)
- *P. integrifolia* (Vahl) Willd., Sp. Pl. 2 (2) : 1214 (1800)



Pl. 4. — *Aphloia theiformis*: 1, rameau fleuri $\times 3$; 2, fleur $\times 3$; 3, jeune fruit $\times 3$; 4 et 6, formes de feuilles juvéniles $\times 1$; 5, type de feuilles adulte $\times 3$. — *Flacourtia indica*: 7, rameau mâle fleuri $\times 1$; 8, fleur mâle $\times 4$; 9, fruit $\times 1$. (1-3, Commerson s.n. (P); 4, Thouars s.n. (P); 5, Boivin s.n. (P); 6, Cadet 3320 (P); 7-8, Cadet 1472 (P); 9, Friedmann 1592 (P)).

- *P. laciniata* Poiret, Encycl. 5: 627 (1804). Type: La Réunion, collecteur inconnu (? Commerson) (P-LA, holo.!).
- *Ludia heterophylla* auct. non Lam.: Bory, Voy. 2: 116, t. 24 (1804)
- *Prockia serrata* auct. non (Sw.) Willd.: Poiret, Encycl. 5: 626 (1804)
- *Aphloia integrifolia* (Vahl) Benn. in Benn. et Brown, Pl. Jav. Rar. 2: 192 (1840)
- *Neumannia theiformis* (Vahl) A. Rich. in Sagra, Hist. Phys. Polit. Nat. Cuba — Pl. Vasc. 1: 96 (1845)
- *N. integrifolia* (Vahl) A. Rich., loc. cit. (1845)
- *Aphloia mauritiana* Baker, F.M.S.: 12, *nom. illegit. superfl.*
- *A. mauritiana* Baker var. *theiformis* (Vahl) Baker, F.M.S.: 12; Balf., B. Ro.: 327
- *A. mauritiana* Baker var. *integrifolia* (Vahl) Baker, F.M.S.: 12
- *A. mauritiana* Baker var. *sessilifolia* Baker, F.M.S.: 12. Types: Maurice, au sommet du Pouce, Gardner (K, holo-lecto.!), P, iso. !); Horne (K, holo-syn.!).
- *A. theiformis* var. *purpurascens* Frappier ex Cordem., F.R.: 358. Type: La Réunion, Grand Tampon, 550 m, Frappier 4, in Herb. Cordem. (MARS !)
- *A. sessilifolia* (Baker) Hemsley, Journ. Bot. 54, Suppl. 2: 3 (1916)
- *A. theiformis* subsp. *laciniata* (Poiret) H. Perrier, Mém. Mus. Nat. Hist. Nat. Paris, n.s. 13: 266 (1940)
- *A. theiformis* subsp. *mauritiana* (Baker) H. Perrier, loc. cit. (1940)
- *Guya integrifolia* (Vahl) H. Perrier, op. cit.: 269 (1940), seulement en ce qui concerne le basionyme

Arbuste ou arbre atteignant 15 m de hauteur; tronc atteignant 30 cm de diamètre, à écorce caractéristique, noire ou brun noirâtre, se détachant en plaques irrégulières, l'écorce sous-jacente étant brun pâle et lisse. Rameaux jeunes rougeâtres, striés, munis d'une ligne longitudinale plus marquée descendant d'un coussinet stipulaire. Feuilles adultes variables, à limbe étroitement à largement elliptique, étroitement obovale ou obovale-elliptique, 3-8 (-10) × 1,2-4,5 (-6) cm, obtus à subacuminé au sommet, obtus à cunéiforme, rarement légèrement cordé et même un peu amplexicaule à la base, ± subcoriace, glabre, parfois bleu vert sur le sec, à marges denticulées à dentées-glanduleuses, souvent entières vers la base, à 8-10 paires de nervures secondaires peu distinctes; pétiole long de (2-) 3-8 mm, de 1 mm de diamètre. Feuilles des pieds jeunes parfois laciniées, pennatipartites ou pennatilobées (surtout à La Réunion). Fleurs axillaires, solitaires ou en fascicules ou en grappes pauciflores; pédicelles longs de 6-20 (-34) mm. Sépales blancs, virant au jaune pâle, circulaires, de 5-6 (-7) mm de diamètre. Filets des étamines longs de 4-6 mm. Baie subglobuleuse à ovoïde-ampulliforme, longue de 6-8 mm et de 4-6 mm de diamètre. Graines 8-12. (Pl. 4, 1-5).

Noms vernaculaires: Bois change écorce, Change écorce, Bois de gouyave, Gouyavier marron, Fandamane (R.); Bois Fandamane, Bois goyave (M.); Bois d'anémone (Ro.).

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Plante de la forêt ombrophile primaire où on la trouve en sous-étage, de 0 à 2000 m d'altitude. Elle fait partie aussi de la végétation arbustive secondaire et de la végétation pionnière sur lave; elle existe aussi dans la végétation des parties sèches de La Réunion. C'est sur les plantes de cette dernière zone que s'observe surtout une hétérophylle très marquée. Les plantes des régions plus humides sont peu ou non hétérophylles. Ce caractère ne semble pas avoir été noté sur les plantes d'Afrique et de Madagascar. L'espèce est facile à reconnaître à son tronc dont l'écorce s'exfolie en grandes plaques brun noirâtre, laissant voir la nouvelle écorce sous-jacente, lisse et plus claire, d'où son nom local de "Change écorce". L'espèce est encore commune à La Réunion et à Maurice; elle est plus rare à Rodrigues où Balfour la disait déjà peu abondante.

Son bois peut servir à faire des charpentes, des bardeaux et est utilisé comme bois de feu. A Madagascar où elle est commune en forêt de moyenne altitude, ses feuilles servent à faire une infusion tonique et rafraîchissante.

Étant donné les nombreuses variations observées il ne nous paraît guère possible de suivre Perrier de la Bathie (in Humbert, Fl. Madag., fam. 140: 13-20 (1946)) qui distingue de nombreuses variétés et formes. En tout état de cause, nous pensons que c'est une question qui ne peut être résolue uniquement par des études sur herbier.

Le type de *Prockia deltoidea* Lam. ex Poiret, Encycl. 5: 626 (1804); Lam. in Poiret, Illust. 3: 22 (1823), dit être de Maurice, vient en fait de Madagascar (P-LA, holo.!).

5. LUDIA Commerson ex Juss.

Gen. Pl. : 343 (1789); Sleumer, Adans., sér. 2, 12: 79 (1972)

Arbres ou arbustes. Feuilles alternes, persistantes, \pm coriaces, entières ou légèrement dentées-crênelées, penninervées, pétiolées, sans stipules. Fleurs hermaphrodites, axillaires, solitaires ou rarement en groupes de 2-3, sessiles ou pédicellées; pédicelles articulés, munis de 2 à plusieurs bractées squamiformes, imbriquées et \pm basales, persistantes, comme les pièces du périanthe sous le fruit. Pièces du périanthe 5-8 (-10), unisériées, \pm égales, imbriquées, pubescentes. Étamines nombreuses, insérées sur un réceptacle aplati souvent pubescent, en général muni d'un disque glanduleux-lobulé; filets filiformes; anthères petites, basifixes. Ovaire uniloculaire, à 2-4 placentas bi- à multiovulés; style simple, en général \pm profondément (2-) 3-4-furqué. Fruit bacciforme, à peine déhiscent; péricarpe coriace. Graines (1-) 2-5 (-12), à testa épais.

Genre comptant une espèce aux Comores et 22 à Madagascar dont une existant aussi aux Mascareignes, aux Seychelles, à Aldabra et en Afrique de l'Est.

L. mauritiana J.F. Gmelin, Syst. ed. 13, 2, 1: 839 (1791); Sleumer, Adans., sér. 2, 12: 100 (1972). Type: Maurice, *Commerson*, 1769, (P-JU: 12616, holo.!; P, P-LA, W, isos.!)

— *L. sessiliflora* Lam., Encycl. 3, 2: 613 (1792); Baker, F. M. S. : 11 *pro parte*; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 11 (1937). Type: Maurice, *Stadman* 92, 1789 (P-LA, holo.!)*

— *L. bivalvis* Clos, Ann. Sc. Nat. 4, 8: 244 (1857). Type: Maurice, *Néraud* (G, holo.!; K, iso.!)

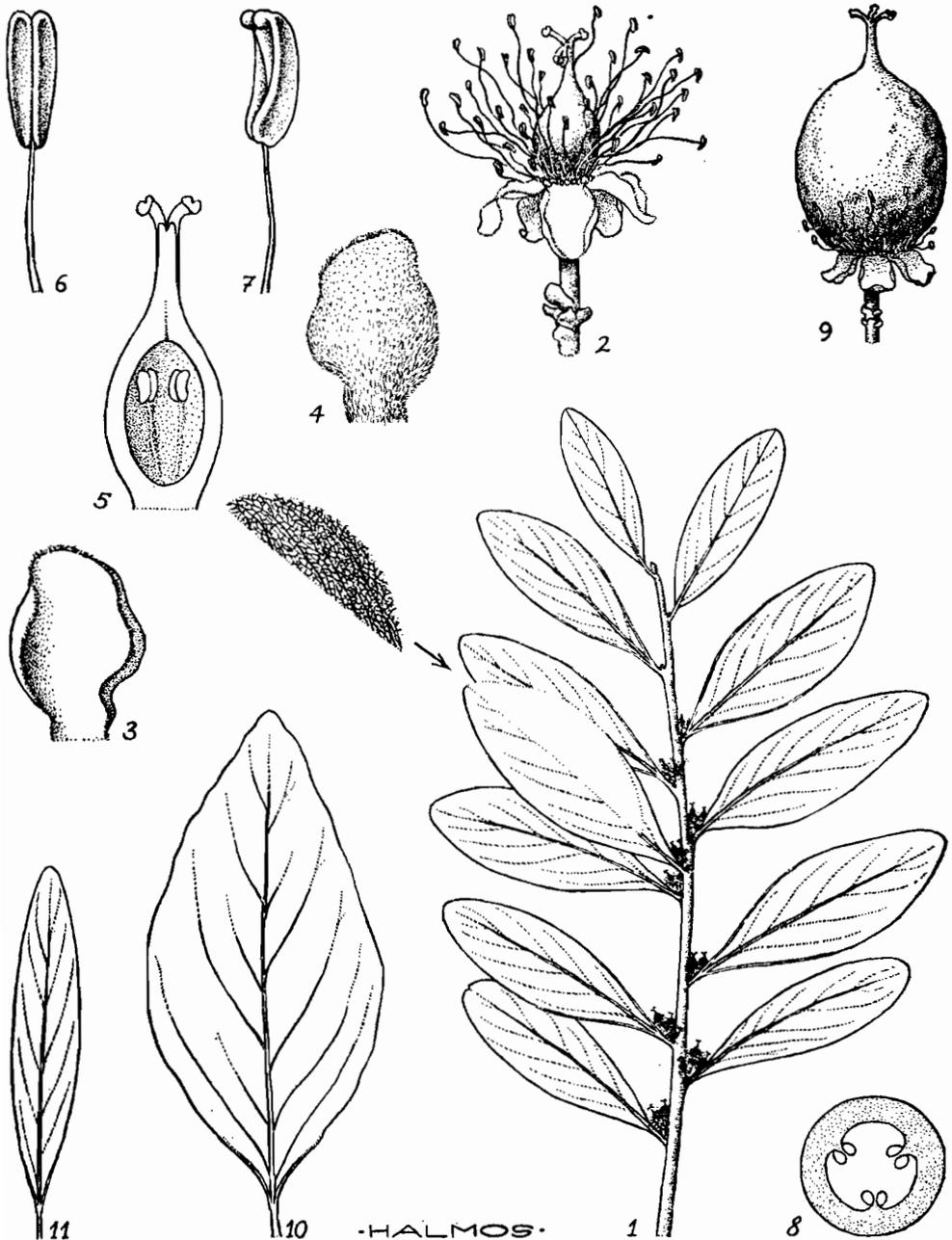
Arbuste ou arbre atteignant 5-10 (-15) m de hauteur, inerme. Rameaux très tôt couverts d'une écorce brunâtre ou finalement grisâtre et rendue verruqueuse par des lenticelles allongées, plus pâles, denses. Feuilles assez souvent variables sur le même rameau, à limbe étroitement obovale ou oblong, ou obovale-cunéiforme, parfois elliptique ou étroitement elliptique, courtement atténué, obtus ou arrondi ou rarement à acumen obtus, très rarement un peu émarginé au sommet, généralement \pm étroitement cunéiforme à la base, \pm coriace, luisant, glabre, de couleur vert jaune ou parfois brune sur le sec, à marges entières (portant quelques glandes distantes déprimées), (2,5-) 3,5-8 (-9) \times 1,5-2,5 (-6) cm, à 6-8 paires de nervures secondaires fortement ascendantes, peu distinctes des tertiaires qui forment un réseau de mailles \pm étroites et \pm allongées dans le sens de la longueur du limbe, très dense et très saillant sur les deux faces; pétiole long de 2-6 (-8) mm, de 1-1,5 mm de diamètre. Fleurs subsessiles. Pièces du périanthe 5(-6), ovales-subcirculaires, concaves, à pubescence dense sur les deux faces, ou \pm glabres face interne, de 2-3 mm de diamètre. Réceptacle hirsute. Disque constitué par 10-16 petites glandes. Étamines 40-50 (-60); filets grêles, glabres; anthères subglobuleuses à oblongues-obtuses, longues de 0,5-1 mm, un peu arquées, à connectif un peu épaissi au sommet. Ovaire glabre; style long de 3-5 mm, courtement 3-furqué, à stigmates presque capités. Baie rougeâtre, largement subovoïde-globuleuse, lisse, finement mamelonnée sur le sec, de 1-1,5 cm de diamètre, finalement se déchirant irrégulièrement à partir du sommet; péricarpe \pm coriace. Graines 3-8 (-12), ovales, lisses, longues d'environ 5-6 mm. (Pl. 5)

Noms vernaculaires: Bois mozambique, Bois de sagaie (M.).

Maurice. L'espèce n'existe ni à La Réunion ni à Rodrigues. A Maurice on la trouve en forêt ombrophile d'altitude moyenne (Macabé, Montagne de la Rivière Noire) mais surtout en forêt plus sèche de basse altitude (chaîne de Montagne Laporte à Piton du Fougé); existait aussi dans les montagnes derrière Port Louis. D'après Bouton le bois, très dur, entrait dans la fabrication des roues de charrettes.

L'espèce existe aussi en Tanzanie et au Kenya, à Madagascar, aux Seychelles et à Aldabra.

*H. Sleumer, in Adans. sér. 2, 12: 101 (1972) a choisi comme lectotype du *Ludia sessiliflora* Lam. un échantillon de *Commerson* in P-JU. Ceci n'est pas justifié car l'échantillon de *Stadman*, cité par Lamarck dans sa description, existant toujours in P-LA, doit être pris pour holotype. (W. Marais).



Pl. 5. — *Ludia mauritiana*: 1, rameau avec jeunes fruits $\times 3$; 2, fleur $\times 4$; 3, pièce du périanthe face interne $\times 10$; 4, pièce du périanthe dos $\times 10$; 5, coupe longitudinale du gynécée $\times 10$; 6, étamine, vue de face $\times 15$; 7 étamine, vue latérale $\times 15$; 8, coupe transversale de l'ovaire $\times 10$; 9, jeune fruit $\times 3$; 10–11, types de feuilles $\times 3$. (1, *Commerson* s.n. (P-JU); 2–8, *Bijoux* s.n. (P); 9–11, *Commerson* s.n. (P)).

6. FLACOURTIA L'Hérit.

Stirp. Nov. 3 : 59, t. 30 et 30 B (1786)

Arbustes ou arbres généralement épineux, souvent dioïques. Feuilles alternes, le plus souvent dentées et penninervées, \pm coriaces, pétioles, sans stipules. Inflorescences en grappes ou en glomérules; bractées et bractéoles minuscules. Fleurs unisexuées, rarement polygames ou hermaphrodites, de petite taille. Pièces du péri-anthe 4-6 (-7), légèrement soudées à la base, imbriquées, ciliées, persistant quelque temps sous le fruit. Disque extra-staminal, annulaire ou composé de glandes opposées aux pièces du péri-anthe. Fleurs mâles: étamines nombreuses, filets filiformes, anthères \pm gibbeuses, dorsifixes; pistillode très réduit ou 0. Fleurs femelles: parfois avec, mais généralement sans staminodes; disque entier, crénelé ou lobé; ovaire à 2-6 (-10) loges, imparfaitement séparées par de fausses cloisons, à 4-8 placentas pluri-ovulés, les ovules pendants; styles en même nombre que les loges, libres ou \pm connés à la base, dressés ou récurvés, parfois presque nuls; stigmates dilatés, souvent bilobés et révolués. Drupe bacciforme, avec autant de noyaux, uni- ou pluri-séminés, que de fausses loges. Graines ordinairement superposées par 2 dans chaque loge, un peu comprimées, à testa crustacé.

Genre comprenant une douzaine d'espèces des régions tropicales et subtropicales d'Afrique, d'Asie, de Malaisie et du Pacifique. D'après R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 10 (1937), *F. inermis* Roxb., plante d'origine indo-malaise, est occasionnellement cultivée à Maurice, mais elle ne s'est pas naturalisée.

Plusieurs espèces sont cultivées pour leurs fruits ressemblant aux prunes ou aux cerises, mais ils sont souvent acides ou astringents. Aux Mascareignes outre *F. indica*, *F. jangomas* (Lour.) Rauschel (= *F. cataphracta* Roxb. ex Willd.) est localement naturalisé.

— Styles seulement courtement soudés à leur base; feuilles ovales à elliptiques, parfois subcirculaires, membraneuses à coriaces, à pétiole assez robuste.

1. *F. indica*

— Styles connés en colonne distincte sur l'ovaire et sur le fruit; feuilles ovales-oblongues à étroitement ovales, membraneuses, à pétiole grêle. 2. *F. jangomas*

1. *F. indica* (Burm. f.) Merrill, Interpret. Rumph. Herb. Amboin.: 377 (1917). Type: Java, Herb. *Burman* (G, holo.!).

— *Gmelina indica* Burm. f., Fl. Ind.: 132, t. 39, fig. 5 (1768)

— *F. ramontchi* L'Hérit., Stirp. Nov. 3: 59, t. 30 et 30 B (1786); Baker, F.M.S.: 12; Cordem., F.R.: 349; Rivals, Esp. Fruit. Introd. Réunion: 13 (1960). Type: Madagascar, *L'Héritier* (G-DC, holo.!).

Arbuste buissonnant ou arbre atteignant 10 (-15) m de hauteur, muni d'épines simples ou branchues disparaissant avec l'âge. Rameaux à écorce gris jaunâtre à brune, fissurée et écailleuse. Feuille à limbe de forme, taille et texture variables, ovale à elliptique, parfois subcirculaire ou \pm obovale, subacuminé et obtus à arrondi au sommet, cunéiforme à arrondi à la base, membraneux à coriace, serrulé-denté à crénelé ou subentier, glabre ou pubescent, 2,5-12 (-16) \times 2-5 (-8) cm, à 4-6 (-7) paires de nervures secondaires peu proéminentes sur les deux faces; réticulation des nervilles \pm dense et fine; pétiole assez robuste, long de 5-10 (-20) mm. Fleurs unisexuées (ou très rarement hermaphrodites: un rameau d'un pied femelle donnant des fleurs bisexuées mais à étamines moins nombreuses que dans la fleur mâle), en grappes axillaires ou subterminales, courtes et pauciflores, souvent pubescentes, longues de 0,5-2 cm; pédicelles grêles, atteignant 10 mm de longueur. Pièces du péri-anthe 4-7, ovales-aiguës, ciliées, longues de 1,5 (-2,5) mm. Fleurs mâles: filets longs de 2-2,5 mm; disque à glandes crénelées. Fleurs femelles: disque presque entier, entourant la base de l'ovaire subglobuleux; styles 4-8, \pm soudés à la base, divergents et

récurvés, longs de 0,5–1,5 mm; stigmates circulaires, lobulés. Fruit globuleux à ellipsoïde, rouge foncé à rouge brun à maturité, charnu, côtelé sur le sec, de 0,8–1,5 (–2,5) cm de diamètre. Graines 5–10 (–16), aplaties, à testa rugueux. (Pl. 4, 7–9).

Nom vernaculaire: Prune malgache (R., M.).

La Réunion, Maurice. Espèce anciennement introduite aux Mascareignes; déjà en 1771 Comerson la disait "cultivée à Bourbon". Aujourd'hui naturalisée dans les régions sèches des 2 îles, à basse altitude, à La Réunion dans le Nord et le N.O. (La Possession, St Paul). La fructification à lieu d'avril à juillet, et le fruit rouge sombre, de la grosseur d'une petite prune, peut être consommé bien mûr. Avant maturité il est astringent.

Cette espèce a une large répartition et existe dans les régions tropicales et subtropicales d'Afrique, de Madagascar, de Malaisie et d'Asie. Elle est souvent semi-cultivée et se naturalise dans les forêts claires et les fourrés semi-xérophytiques des zones sèches.

2. *F. jangomas* (Lour.) Rauschel, Nomencl. Bot. ed. 3: 290 (1797). Type: La Cochinchine, cult., *Loureiro* (BM, holo.!).

— *Stigmarota jangomas* Lour., Fl. Cochinch. 2: 634 (1790)

— *Flacourtia cataphracta* Roxb. ex Willd., Sp. Pl. 4: 830 (1806); Cordem., F.R.: 349; Rivals, Esp. Fruit. Introd. Réunion: 13 (1960)

Arbuste ou arbre de 5–10 (–15) m de hauteur, muni d'épines simples ou branchues à l'état juvénile seulement. Rameaux à écorce brune, écailleuse. Feuilles à limbe ovale à ovale-elliptique, ou étroitement ovale, sommet à acumen long et obtus, base cunéiforme à arrondie, ± membraneux, à bords sinués-dentés, glabre, long de (3,5–) 5–12 cm, large de 2–2,5 (–3,5) cm, à (3–) 4–6 paires de nervures secondaires visibles sur les deux faces; réticulation des nervilles fine; pétiole grêle, long de 4–8 mm. Fleurs unisexuées, en grappes axillaires pauciflores, longues de 1–2 cm, à axe pubéruleux; pédicelles très grêles, longs de 2–5 mm, glabres ou un peu pubéruleux. Pièces du périanthe 4 (–5), ovales-triangulaires, obtuses, ciliées, longues de 2 mm environ. Fleurs mâles: disque formé de glandes séparées; étamines à filets filiformes, glabres. Fleurs femelles: disque entier, ± lobé; ovaire subglobuleux; styles 4–6, soudés en une colonne d'environ 1 mm, ± libres et récurvés au sommet; stigmates ± dilatés, bilobés. Fruit subglobuleux, rouge foncé à pourpre, charnu, côtelé sur le sec, 1,5–2,5 cm de diamètre. Graines 4–6 (–10).

Noms vernaculaires: Prune malgache (R.); Prunier (M.).

La Réunion, Maurice. Espèce anciennement introduite aux Mascareignes. D'après Rivals, cultivée à La Réunion et assez commune près des habitations de la côte sous le vent, parfois aussi plantée dans les jardins de la partie du vent (Grand Hazier); aussi naturalisée dans des formations secondaires de basse altitude mais plus rarement que la précédente. Elle fructifie d'avril à juin. Les fruits sont juteux et comestibles et le bois dur.

Elle est originaire du S.E. asiatique et de Malaisie.

7. CASEARIA Jacq.

Enum. Pl. Carib.: 4 (1760); Sleumer, Bull. Jard. Bot. Nat. Belg. 41: 397 (1971)

Arbres ou arbustes. Rameaux souvent un peu comprimés et ± en zigzag. Feuilles persistantes, alternes, en général distiques, entières ou dentées-crénelées, penninervées, presque toujours à points et/ou stries pellucides, pétiolées; stipules en général caduques. Fleurs axillaires, solitaires ou plus souvent en fascicules ou en glomérules pluri- à multiflores munis de nombreuses bractées squamiformes, hermaphrodites, de petite taille, à réceptacle ± concave. Pédicelles articulés à la base. Périanthe de (4–) 5–6 pièces libres, les externes soudées à la base avec le réceptacle, à préfloraison quinconciale (aux Mascareignes), ± persistant et ± accrescent. Étamines (5–) 8–10 (–12), alternant avec autant de staminodes (dents, lobules, languettes) pubescents, insérées sur un seul rang sur le bord externe du disque; filets libres; anthères petites, dorsifixes, presque basifixes, à connectif un peu épaissi et apiculé au sommet. Ovaire supère, uniloculaire, à 2–3 placentas pariétaux pluri-

ovulés; style simple, court; stigmate capité. Fruit, une capsule globuleuse à oblongue, charnue à coriace, déhiscente de haut en bas par (2-) 3-4 valves. Graines \pm nombreuses, \pm comprimées et anguleuses, à testa dur, enveloppées d'un arille souvent lacinié, rougissant à l'air.

Genre pantropical, comprenant environ 160 espèces; 3 d'entre elles sont endémiques des Mascareignes.

1. Étamines 12-14; ovaire pubescent; pièces du périanthe longues de 6-7 mm, accrescentes et atteignant 10 mm (ou plus) dans le fruit; pédicelles longs de 0,8-1,5 cm. (Maurice). **1. C. tinifolia**

— Étamines 8-10; ovaire glabre; pièces du périanthe ne dépassant pas 6 mm de longueur, non ou peu accrescentes; pédicelles ne dépassant pas 0,8 cm de longueur. **2**

2. Feuilles à limbe largement obovale ou oblong, largement arrondi à la base, à 7-12 paires de nervures secondaires peu ascendantes; pièces du périanthe longues de 5-5,5 mm; staminodes aussi longs ou presque que les étamines, élargis-spatulés au sommet. (Maurice). **3. C. mauritiana**

— Feuilles à limbe de forme variable mais toujours \pm cunéiforme à la base, à 5-7 paires de nervures secondaires nettement ascendantes; pièces du périanthe longues de 3-4,5 mm; staminodes nettement plus courts que les étamines, deltoïdes ou oblongs et tronqués au sommet mais non élargis et spatulés. (La Réunion, Maurice). **2. C. coriacea**

1. C. tinifolia Vent., Choix: 47, t. 47 (1808); Sleumer, Fl. Males., ser. 1, 5: 105 (1955) et Bull. Jard. Bot. Nat. Belg. 41: 404 (1971). Type: Maurice (err. Java), 1797, Delahaye (G, holo.)

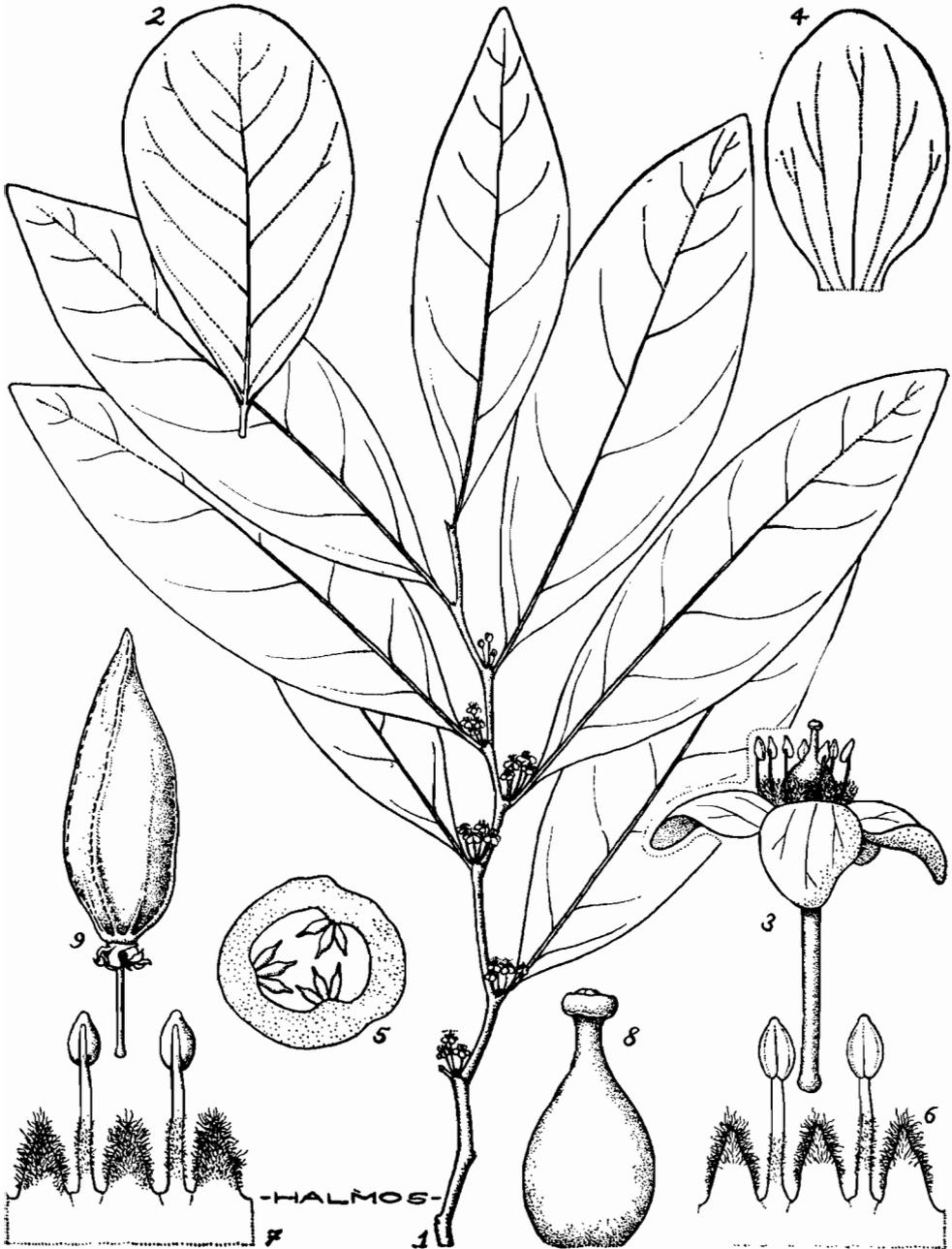
— *Samyda tinifolia* (Vent.) Poir., Encycl. Suppl. 5: 32 (1817)

— *Chetocrater tinifolia* (Vent.) Raf., Sylva Tellur.: 149 (1838)

Petit arbre de 6-7 m de hauteur, à tronc de 15 cm de diamètre environ. Rameaux jeunes un peu en zigzag, à écorce brun rougeâtre puis grisâtre, à lenticelles \pm nombreuses. Feuilles à limbe entier, cartacé à faiblement coriace, glabre, \pm largement obovale, elliptique ou oblong, un peu atténué et subacuminé-obtus au sommet, largement en coin à la base, (3-) 5,5-9 (-13,5) \times (1,8-) 3-5 (-6,5) cm, discolore et vert plus clair dessous, à punctuations et stries pellucides denses, bien visibles par transparence, nervure médiane vert clair, devenant jaunâtre sur le sec, large à la base et canaliculée dessus, nettement en relief dessous, 6-10 paires de nervures secondaires assez nettement ascendantes, faiblement en relief dessous sur le sec ainsi que le réseau des nervilles; pétiole long de (0,5-) 0,8-1,2 cm. Inflorescences axillaires, en fascicules de (1-) 2-3 fleurs; pédicelles glabres, longs de 0,8-1,5 cm. Fleurs blanc jaunâtre. Pièces du périanthe 5, subcirculaires jeunes puis ovales à largement ovales, arrondies au sommet, peu inégales, 6-7 \times 5-6 mm, à marges non ciliolées, persistantes, étalées et nettement épaissies et accrescentes sur le fruit, 10 \times 7-8 mm (peut-être plus), jaunâtres. Étamines 12-14; filets aplatis, longs de 2-2,5 mm, à pubescence dense, blanchâtre, sur toute la longueur; anthères longues de 1 mm environ. Staminodes linéaires-oblongs, obtus au sommet, longs de 1,5 mm environ, à pubescence blanchâtre dense, persistants à la base du fruit (jeune) et insérés alors au sommet de lobes obtus du disque. Ovaire conique, finement pubescent sur toute sa surface, à 3 placentas pluri-ovulés. Fruit mûr et graine non vus. (Pl. 7, 4-8).

Maurice. Endémique. Cette espèce qui n'avait plus été retrouvée depuis les récoltes de Commerçon (1771) et Delahaye (1797), était considérée comme éteinte. Un pied a été repéré en novembre 1977 par Friedmann à Magenta au pied des Trois Mamelles dans un vestige forestier sur rocailles. Les échantillons prélevés en 1977 portent des fruits jeunes. Si, normalement, les fruits arrivent à maturité, il conviendrait de récolter les graines et de les semer pour tenter de multiplier l'espèce. Elle est à rechercher dans la partie S.O. de l'île où devait exister un type de forêt assez sèche qui a été défrichée de longue date et remplacée par des cultures.

Floraison en février-mars.



Pl. 6. — *Casearia coriacea*: 1, rameau fleuri $\times \frac{1}{3}$; 2, type de feuille obovale (Maurice) $\times \frac{1}{3}$; 3, fleur $\times 5$; 4, pièce du périanthe $\times 8$; 5, coupe transversale de l'ovaire $\times 10$; 6, androcée (fragment) face interne $\times 9$; 7, androcée, face externe $\times 9$; 8, gynécée $\times 8$; 9, jeune fruit $\times 1,3$. (1, Friedmann 1047 (P); 2, Boivin s.n. (P); 3-8, Friedmann 1044 (P); 9, Friedmann 1270 (P)).

2. *C. coriacea* Vent., Choix: 45, t. 45 (1808); Sleumer, Fl. Males., ser. 1, 5: 105 (1955) et Bull. Jard. Bot. Nat. Belg. 41: 404 (1971). Type: Maurice, *Delahaye*, 1797 (err. Batavia, *Riche*) (G, holo.!)
 — *C. fragilis* Vent., op. cit.: 47 (1808); Bojer, H.M.: 71; Baker, F.M.S.: 103; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 11 (1937). Type: La Réunion, *Commerson* (G, holo.!) P-JU, iso.!)
 — *Samyda coriacea* (Vent.) Poiret, Encycl. Suppl. 5: 32 (1817)
 — *S. fragilis* (Vent.) Poiret, loc. cit. (1817)
 — *C. fasciculata* Bojer, H.M.: 71, *nom. nud.*
 — *Guidonia gelonioides* Baillon, Bull. Soc. Linn. Paris 1: 567 (1886), seulement pour ce qui est du type. Type: La Réunion, *Commerson* (P, holo.!)
 — *C. gelonioides* (Baillon) Warb. in Engl. et Prantl, Nat. Pflanzenfam. ed. 1, III, 6a: 51 (1893)
 — *Guidonia fragilis* (Vent.) Cordem., F.R.: 357

Arbuste ou petit arbre atteignant 7-8 m de hauteur. Rameaux jeunes \pm nettement en zigzag; écorce brun rougeâtre, à lenticelles \pm nombreuses. Feuilles à limbe de forme, de taille et de texture très variables, \pm étroitement ou largement ovale, obovale, elliptique ou oblong, subaigu ou plus souvent obtus ou arrondi, rarement atténué et subacuminé ou émarginé au sommet, \pm largement ou étroitement cunéiforme à la base, papyracé à coriace, glabre, entier, à ponctuations et stries pellucides \pm denses (peu visibles sur les feuilles coriaces), (3-) 4-10 (-13) \times (1,5-) 2,5-5 (-8) cm, à 5-7 paires de nervures secondaires toujours nettement ascendantes, nervation \pm saillante dessous sur le sec, nervure médiane sur les feuilles de jeunesse souvent rougeâtre; pétiole glabre, long de 0,2-0,7 (-1) cm. Inflorescences en fascicules axillaires de (2-) 3-6 (-15) fleurs; pédicelles grêles et glabres, longs de 3-8 mm. Fleurs blanc verdâtre. Pièces du périanthe 5, libres ou peu connées à la base, ovales, largement ovales à subcirculaires, (2,5-) 3-4,5 \times 3 mm environ, glabres, à marges glabres ou ciliolées, réfléchies après l'anthèse. Étamines (8-) 10; filets longs de 1,5-2 mm, lâchement pubescents à subglabres; anthères oblongues, longues de 0,8-1 mm. Staminodes étroitement oblongs ou deltoïdes, parfois tronqués au sommet, longs de 1-1,5 mm, hérissés de poils denses, blanchâtres, sur la face externe et au sommet face interne, les bases des staminodes et des filets non ou peu connées. Ovaire glabre. Fruit oblong ou longuement conique, subacuminé, à paroi un peu charnue, long de 1,5-2,5 cm et de 0,8 cm de diamètre sur le sec, atteignant 4 cm de longueur sur le vif; pièces du périanthe persistantes à la base, non ou peu accrescentes. Graines ovales ou subsphériques, \pm comprimées, de 3-4 mm de diamètre, noyées dans une pulpe orange vif. (Pl. 6)

Noms vernaculaires: Bois de cabri, Bois de cabri rouge (R.); Bois callant, Bois maigre, Bois banane (M.).

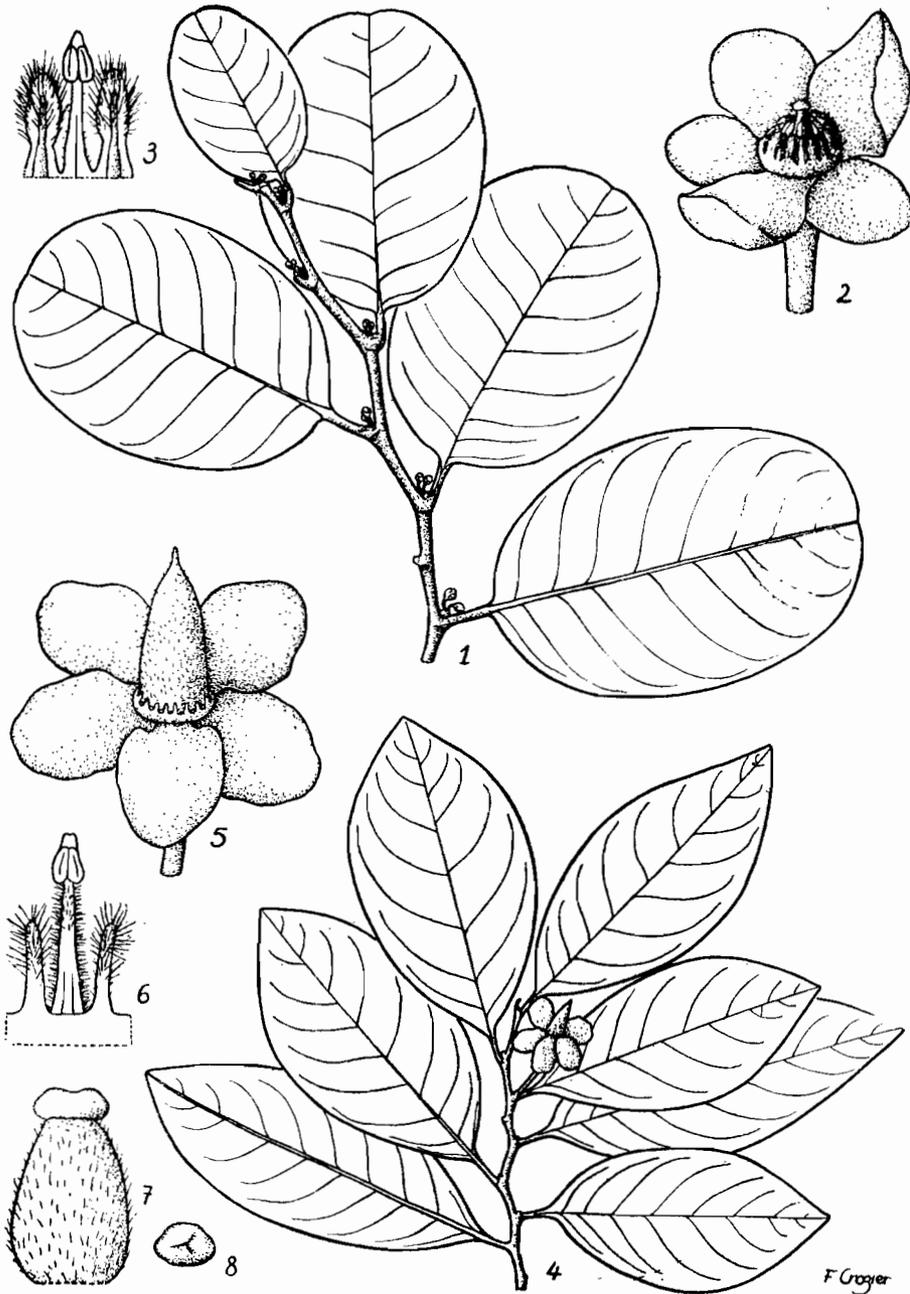
La Réunion, Maurice. Endémique. Espèce de la forêt humide de moyenne altitude; encore assez commune à La Réunion où on la trouve de 400 à 1200 m d'altitude (Région de St Philippe, Tacamaca, Plaine d'Affouches, Plaine des Palmistes, Dos d'Ane); à Maurice elle existe dans la réserve de Macabé, à Pétrin, Montagne Cocotte, Montagne Laselle, Montagne du Pouce.

Bien que les feuilles et l'aspect général des plantes soient très variables, il y a très peu de variations des caractères floraux et on n'hésite guère à regrouper toutes ces formes dans une même espèce.

Floraison de novembre à mars; fruits en mai-juin. D'après Cordemoy, c'est un bois de construction médiocre.

3. *C. mauritiana* Bossler, Adans. sér. 2, 19, 3: 337 (1980). Type: Maurice, *Friedmann* 3364 (P, holo.!)

Arbuste atteignant 5-6 m de hauteur. Tronc de 15 cm de diamètre environ. Rameaux brun rougeâtre, faiblement en zigzag, lenticelles blanchâtres, \pm denses. Feuilles à limbe coriace, points et stries pellucides en général non visibles par transparence, vert sombre luisant face supérieure sur le frais, vert plus clair face inférieure, à nervures principales vert clair dessus, largement elliptique ou largement obovale,



Pl. 7. — *Casearia mauritiana*: 1, rameau avec boutons floraux $\times 4$; 2, fleur $\times 5$; 3, 1 étamine et 2 staminodes $\times 10$. — *C. tinifolia*: 4, rameau avec jeune fruit $\times 4$; 5, jeune fruit $\times 2$; 6, 1 étamine et 2 staminodes $\times 10$; 7, gynécée jeune $\times 10$; 8, stigmate vu du dessus $\times 10$. (1, Vaughan 15779 (MAU); 2-3, Friedmann 3364 (P); 4-8, Friedmann 3368 (P)).

arrondi et parfois un peu émarginé au sommet, arrondi et généralement nettement délimité du pétiole à la base, (4-) 5-10 (-15) × (3-) 3,5-7 (-8) cm, nervure médiane et nervures secondaires saillantes dessous, ces dernières en 7-12 paires, faiblement ascendantes, réseau des nervilles peu saillant dessous; pétiole robuste, long de 0,5-1,5 cm. Inflorescences en fascicules axillaires de (1-) 3-10 fleurs. Pédicelles glabres, atteignant 7-8 mm de longueur. Pièces du périanthe 5, largement obovales à subcirculaires, concaves, arrondies au sommet, à nombreuses et grosses cellules sécrétrices, les 2 externes plus petits, 4 × 3 mm environ, les internes atteignant 5-5,5 × 4-5 mm, à marges glabres ou courtement ciliolées. Étamines 7-9; filets glabres ou à pubescence courte, clairsemée, cohérents à la base avec les staminodes sur 1 mm environ; anthères oblongues, longues de 0,8-1,4 mm. Staminodes aussi longs ou presque que les étamines, élargis, arrondis, spatulés et charnus au sommet, à poils blanchâtres assez longs et denses sur le dos et sur la partie apicale face ventrale. Ovaire glabre, faiblement trigone. Fruit et graines non vus. (Pl. 7,1-3).

Maurice. Endémique. Cette espèce a été récoltée pour la première fois par Bouton en 1864-65, sans précision de localité. Elle a été retrouvée en 1939 par R.E. Vaughan, sur le "Chemin Cheval, près de Grand Bassin". Il la disait aussi "commune sur la montagne Cocotte". Elle a été trouvée dans cet endroit par Coope en 1974 puis par Friedmann en 1977 et 1978. C'est donc une espèce rare, confinée à la forêt buissonnante humide des hauteurs du S.O. de l'île, entre 600 et 750 m d'altitude. Bien que le matériel que nous avons pu examiner soit assez pauvre (peu de fleurs épanouies), l'espèce se distingue déjà bien par ses feuilles de *C. coriacea* qui occupe aussi cette zone. Floraison de janvier à mars.

Genre exclu

Guya Frappier ex Cordem., F.R.: 350 = *Drypetes* Vahl (Euphorbiacées).

G. caustica Frappier ex Cordem. = *Drypetes caustica* (Frappier ex Cordem.) Airy Shaw.

42. FLACOURTIACÉES

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italiques. Les nombres gras indiquent les pages des illustrations.

Aphloia (DC.) Benn. 12.

— *integrifolia* (Vahl) Benn. 14.

— *mauritiana* Baker 14.

— „ var. *integrifolia* (Vahl) Baker 14.

— „ var. *sessilifolia* Baker 14.

— „ var. *theiformis* (Vahl) Baker 14.

— *sessilifolia* (Baker) Hemsley 14.

— *theiformis* (Vahl) Benn. 12, 13.

— „ subsp. *laciniata* (Poiret) H. Perrier 14.

— „ subsp. *mauritiana* (Baker) H. Perrier 14.

— „ var. *purpurascens* Frappier ex Cordem. 14.

Blackwellia glauca Vent. 10.

— *integrifolia* Lam. 10.

— *jussieua* J.F. Gmelin 10.

— *paniculata* Lam. 10.

Casearia Jacq. 18.

— *coriacea* Vent. 20, 21.

— *fasciculata* Bojer 21.

— *fragilis* Vent. 21.

— *gelonioides* (Baillon) Warb. 21.

— *mauritiana* Bosser 21, 22.

— *tinifolia* Vent. 19, 22.

Chetocrater tinifolia (Vent.) Raf. 19.

Drypetes Vahl 23.

— *caustica* (Frappier ex Cordem.) Airy Shaw 23.

Erythrospermum Lam. 2.

— *amplexicaule* DC. 3.

— „ var. *cordifolium* Clos 3.

— *amplifolium* Thouars 5.

— *cordifolium* (Clos) H. Perrier 3.

— *coronarum* Tul. 5.

— *cuneifolium* Bojer 6.

— *ellipticum* Lam. ex Poiret 5.

— *erythroxyloides* Bojer 6.

— *lanceolatum* Bojer 6.

— *laxiflorum* Clos 6.

— *longifolium* Bojer 5.

— *macrophyllum* Lam. ex Poiret 5.

— *mauritanum* Baker 2.

— „ var. *amplexicaule* (DC.) Baker 3.

— „ var. *amplifolium* (Thouars) Baker 5.

— „ var. *carmichaelii* Baker 3.

— „ var. *erythroxyloides* Bojer ex Baker 6.

— „ var. *pyrifolium* (Lam. ex Poiret) Baker 6.

— „ var. *verticillatum* (Lam.) Baker 3.

— *monticolum* Thouars 2.

— „ var. *amplifolium* (Thouars) Sleumer 5.

— „ var. *cordifolium* (Clos) Sleumer 3, 4.

— „ var. *monticolum* 3, 4.

— „ var. *pyrifolium* (Lam. ex Poiret) Sleumer 4, 5.

42. FLACOURTIACÉES

- *paniculatum* Lam. ex Poiret 6.
- *pauciflorum* Thouars 5.
- *polymorphum* Clos 6.
- *pyrifolium* Lam. ex Poiret 5.
- *verticillatum* Lam. ex Poiret 3.
- Flacourtia L'Hérit. 17.
 - *cataphracta* Roxb. ex Willd 18.
 - *indica* (Burm.f.) Merrill 13, 17.
 - *inermis* Roxb. 17.
 - *jangomas* (Lour.) Rauschel 18.
 - *ramontchi* L'Hérit. 17.
- Gmelina indica* Burm.f. 17.
- Guidonia fragilis* (Vent.) Cordem. 21.
 - *gelonioides* Baillon 21.
- Guya* Frappier ex Cordem. 23.
 - *caustica* Frappier ex Cordem. 23.
 - *integrifolia* (Vahl) H. Perrier 14.
- Homalium Jacq. 9
 - *integrifolium* (Lam.) Baillon 10, 11.
 - *paniculatum* auct. 10.
 - *paniculatum* (Lam.) Benth. 10, 11.
- Lightfootia integrifolia* Vahl 12.
 - *theiformis* Vahl 12.
- Ludia* Commerson ex Juss. 15.
 - *bivalvis* Clos 15.
 - *heterophylla* auct. 14.
 - *heterophylla* Lam. 7.
 - *mauritiana* J.F. Gmelin 15, 16.
 - *myrtifolia* Lam. 7.
 - *sessiliflora* auct. 7.
 - *sessiliflora* Lam. 15.
- Neumannia integrifolia* (Vahl) A. Rich. 14.
 - *theiformis* (Vahl) A. Rich. 14.
- Pectinea pauciflora* (Thouars) Skeels 6.
- Prockia* L. Sect. *Aphloia* DC. 12.
 - *deltoides* Lam. 14.
 - *integrifolia* (Vahl) Willd. 12.
 - *laciniata* Poiret 14.
 - *ovata* Lam. 12.
 - *serrata* auct. 14.
- Samyda coriacea* (Vent.) Poiret 21.
 - *fragilis* (Vent.) Poiret 21.
 - *tinifolia* (Vent.) Poiret 19.
- Scolopia* Schreber 6.
 - *borbonica* Warb 7.
 - *heterophylla* (Lam.) Sleumer 7, 8.
- Stigmarota jangomas* Lour. 18.

INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

- Bois à écorce blanche 10.
- Bois à fièvre 7.
- Bois banane 21.
- Bois callant 21.
- Bois change écorce 14.

42. FLACOURTIACÉES

Bois d'anémone 14.
Bois de balai 7.
Bois de bassin 10.
Bois de bouchon 7.
Bois de brèdes 5.
Bois de cabri 21.
Bois de cabri rouge 21.
Bois de gouyave 14.
Bois de prune 7.
Bois de rivière 10, 12.
Bois de sagaie 15.
Bois de tisane rouge 7.
Bois fandamane 14.
Bois goyave 14.
Bois maigre 21.
Bois manioc 3, 6.
Bois manioc à grandes feuilles 5.
Bois mozambique 15.
Change écorce 14.
Corce blanc 10.
Fandamane 14.
Goyave marron 7.
Gouyavier marron 14.
Prune malgache 18.
Prune marron 7.
Prunier 18.

FLORE
DES
MASCAREIGNES

LA RÉUNION, MAURICE, RODRIGUES

31. RENONCULACÉES
à
50. THÉACÉES

FLORE DES MASCAREIGNES

LA RÉUNION, MAURICE, RODRIGUES

COMITÉ DE RÉDACTION

J. BOSSER,

TH. CADET, H. R. JULIEN, W. MARAIS

31. RENONCULACÉES à 50. THÉACÉES

PRÉPARÉE SOUS LA DIRECTION DE

R. ANTOINE
(*M.S.I.R.I.*)

J. P. M. BRENAN
(*KEW*)

G. MANGENOT
(*O.R.S.T.O.M.*)

PUBLIÉE PAR

THE SUGAR INDUSTRY RESEARCH INSTITUTE, MAURITIUS
L'OFFICE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE OUTRE-MER, PARIS
THE ROYAL BOTANIC GARDENS, KEW

MAI 1980